

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

**Université KasdiMerbah Ouargla**  
Faculté des Lettres et des Langues  
**Département de Lettres et Langue Française**



*Mémoire présenté en vue de l'obtention du master*  
**Sciences du langage**

# **LE ROLE DES EMPRUNTS FRANCAIS EN ARABE DIALECTAL**

Dans l'apprentissage de la compétence de la production écrite  
chez les apprenants de la première année secondaire à Ouargla.



Présenté et soutenu publiquement par

Walid MAZOUNI

Directeur de mémoire

Dr. Sarrah KHOULED

Jury

M.	Sami CHAIB	M.C.A.	Président	ENS Ouargla
Mme	Sarrah KHOULED	M.C.B.	Encadreur Rapporteur	ENS Ouargla
Mme	Nadjah HENKA	M.A.A.	Examineur	UNIV. Ouargla

Année universitaire : 2021-2022

## Dédicaces

Je dédie ce travail à titre posthume à mon feu père, qui aurait été fier de moi, d'avoir pu honorer la promesse que je lui ai faite avant sa mort il y a plus de 20 ans.

A ma chère mère chérie, pour laquelle les mots restent incapables d'exprimer le sentiment de considération et de respect que je lui dois, elle qui m'a tout donné, et qui a répondu présente à chaque moment de ma vie, en donnant du sien, par ses sacrifices, son dévouement et son amour.

A mon épouse, la mère de mes enfants, celle qui a partagé avec moi les hauts, les bas, les peines, les moments de joie, les moments forts et tout le reste.

A mes filles Dalal et Dalia, mes petites princesses, et au petit dernier qu'on attend avec impatience, le petit Khaled.

A mon frère et mes sœurs Meriem, Khadidja, Halla et Mohamed, pour leur soutien et leurs encouragements.

A titre posthume pour mon oncle M'hamed, qui est parti l'année dernière, celui qui m'a tout le temps soutenu et m'a accompagné après la disparition de mon père voilà 21 ans. Lui aussi aurait été fier de moi.

## Remerciements

Je remercie Allah en premier lieu de m'avoir donné la force et le courage pour avoir pu accomplir ce travail.

Je ne remercierai jamais assez mes deux amis, collègues et frères, ABDESSAMED Khalífa, et MESSATLI Lounís, de m'avoir motivé, soutenu et encouragé tout au long de mon cursus que ce soit sur le plan psychologique que scientifique.

Je tiens également à tirer le chapeau à mon encadrant, Mme KHOULED Sarah, pour sa patience, et pour ses conseils et ses orientations, et qui a pu croire en mon travail et qui m'a soutenu jusqu'à la fin pour l'achèvement de ce modeste travail.

Je remercie les membres de jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail et pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner ce travail et de l'enrichir par leurs propositions.

Je remercie également tous mes amis, chacun par son nom, pour leurs encouragements et leur présence.

Et à la fin, je remercie tous ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin pour l'accomplissement de ce travail.

# **Table des matières**

<b>INTRODUCTION GENERALE</b> .....	07
<b>CHAPITRE I : La situation linguistique en Algérie</b> .....	12
I-1- Le statut des langues en Algérie.....	13
I-1-1- Le statut de l'arabe classique .....	14
I-1-2- Le statut de l'arabe dit dialectal .....	14
I-1-3- Les dialectes berbères .....	15
I-1-4- Le statut du français .....	16
I-2- La langue maternelle .....	17
I-2-1- Définition de la langue maternelle .....	17
I-2-2- La langue étrangère .....	18
I-2-3- Le rôle de la LM dans l'apprentissage du FLE .....	18
I-2-4- L'apport de la LM en production écrite .....	20
I-2-5- L'influence de la LM dans l'apprentissage d'une langue étrangère .....	21
I-2-6- Le recours à la LM d'un point de vue didactique .....	23
I-3- La langue française dans la classe de la première année secondaire .....	25
I-3-1- Le contexte historique du français dans le dialecte algérien .....	26
I-4- L'emprunt .....	28
I-4-1- Définition de l'emprunt.....	28
I-4-2- Les raisons de l'emprunt .....	31
I-4-3- L'emprunt de l'arabe dialectal au français .....	31
I-4-4- les types d'emprunts.....	33
I-4-4-1- L'emprunt lexical .....	33
I-4-4-1-a- L'emprunt intégral .....	33
I-4-4-1-b- L'emprunt hybride .....	34
I-4-4-1-c- Les faux emprunts.....	34
I-4-4-2- L'emprunt syntaxique .....	35
I-4-4-3- L'emprunt phonétique .....	35
I-4-5- L'intégration des emprunts.....	36
I-5- L'alternance codique .....	37
I-5-1- Définition de l'alternance codique .....	37
I-5-2- Les types d'alternance codique .....	40

I-5-3- Les différentes formes d'alternances codique .....	41
<b>CHAPITRE II : Approches académique.....</b>	<b>44</b>
II-1- Les compétences .....	45
II-1-1- L'approche par compétences .....	45
II-1-1-1- Définition de l'approche par compétences .....	45
II-1-1-2- Les caractéristiques de l'approche par compétences .....	45
II-1-1-3- L'apport de l'approche par compétences dans l'apprentissage du français .....	48
II-1-1-4- Les types de compétences .....	48
II-1-1-4-a- Les compétences disciplinaires .....	48
II-1-1-4-b- Les compétences transversales .....	48
II-1-1-4-c- Les compétences culturelles ou de communication .....	48
II-1-1-5- L'enseignement de l'approche par compétences .....	49
II-2- L'éclectisme .....	51
II-2-1- Définition de l'éclectisme .....	51
II-2-2- Les caractéristiques didactique dans l'approche éclectique .....	51
II-2-3- L'éclectisme méthodologique .....	52
II-2-4- Les types de l'éclectisme méthodologique .....	53
II-2-4-a- L'éclectisme d'adaptation .....	53
II-2-4-b- l'éclectisme de principe .....	53
<b>CHAPITRE III : Analyse et interprétation des résultats .....</b>	<b>55</b>
III-1- Recueil des données .....	56
III-1-1 Choix du public et objectif .....	56
III-1-2- Difficultés rencontrés .....	57
III-2- Les activités .....	57
III-2-1- Présentation des activités .....	57
III-2-2- Analyse des résultats des activités .....	58
III-2-2-1- Analyse des résultats de l'activité 1 .....	58
III-2-2-2- Analyse des résultats de l'activité 2 .....	58
III-2-2-3- Analyse des résultats de l'activité 3.....	59
III-2-2-4- Analyse des résultats de l'activité 4 .....	60
III-2-3- Interprétation des données .....	32
III-2-4- Synthèse .....	62

III-conclusion .....	64
<b>Conclusion Générale</b> .....	65
<b>Références bibliographiques</b> .....	67
<b>Annexes</b> .....	71

# **INTRODUCTION GENERALE**

## Introduction générale

Une langue est vivante lorsqu'elle est parlée actuellement par des locuteurs, qui l'utilisent spontanément pour la communication interpersonnelle. Le terme s'oppose à celui de langue morte. L'expression « langue vivante », est une expression en soit, parmi tant d'autres, réservé au domaine de l'apprentissage des langues, en l'occurrence l'apprentissage du FLE.

Cependant, l'interprétation de cette expression inclut un certain nombre de règles, et d'aspects. D'une part, les règles qui régissent une langue vivante résident dans le fait qu'elle est soumise à l'interaction avec les autres cultures et civilisations, ce qui induit à un perpétuel développement et évolution, que ce soit sur le plan du vocabulaire que sur le plan de l'échange avec les autres langues. Au niveau des aspects, une langue ne peut être dénuée de la dimension sociale, historique et culturelle de la société dans laquelle elle évolue, et de ce fait on remarque qu'une langue, qu'elle soit maternelle ou étrangère, et de part le poids de l'histoire et de la culture affecte le langage familial.

Partant de ce point de vue, la langue française évolue au rythme de son usage au sein du milieu social Algérien, et de part le poids historique de la colonisation française, d'où les emprunts du français vers l'arabe dialectal, et vice versa. On retrouve d'ailleurs beaucoup de personnes âgées, qui n'ont jamais été à l'école, mais qui parlent très bien le français. De ce fait le langage familial courant, à savoir le dialecte arabe en Algérie, regorge de mots, d'expressions et de termes issues de la langue française, qu'on utilise au quotidien dans les quatre coins du pays, des fois mêmes sans s'en rendre compte.

Toutefois, il est important de souligner que la langue française occupe une place prépondérante dans le tissu linguistique algérien, que ce soit au niveau officiel qu'officieux, sur le premier plan, elle est enseignée dans les écoles dès le cycle primaire, utilisée dans les différents établissements et entreprises publiques que privées, plusieurs quotidiens et revues apparaissent en langue française, et c'est également le fusil d'épaule de bon nombre d'hommes et de femmes de lettre algériens, qui brillent sur le plan international de part leurs œuvres. Sur le second plan, le français est la langue par excellence de l'élite algérienne, symbole d'émancipation, de culture et d'ouverture d'esprit.

Or cette place de premier choix n'est pas de règle générale, il se trouve que dans certaines régions, éloignement et particularité de la région oblige, le français semble plus au moins délaissé, marginalisé ou tout simplement abandonné, ce qui se répercute sur les résultats scolaires des élèves de manière significative, surtout dans le cycle secondaire, et particulièrement lors de l'épreuve du baccalauréat, où la plupart des élèves s'en rendent compte tardivement de l'importance de la langue française dans leur parcours scolaire, dans un premier temps, et dans un second temps dans leurs cursus universitaire, et professionnel . C'est pourquoi, nous avons entrepris cette recherche, qui vise en effet à pallier à ce problème, en essayant de rattraper le retard enregistré dans l'acquisition de cette langue, et de mettre en place des outils adéquats nécessaires à l'apprentissage du FLE, en exploitant la langue maternelle qui regorge d'emprunts de la langue de Molière, et qu'on utilise quotidiennement.



En tant que professionnel dans le domaine de l'enseignement du français, et observant les problèmes que rencontrent et les élèves et les enseignants, au niveau de l'apprentissage de la langue française en Algérie, et particulièrement dans le cycle secondaire. Les élèves éprouvent une grande négligence quant à l'apprentissage de cette langue, pareil pour les enseignants, qui se trouvent ligotés par des méthodes dépassées, et aux rendements très faibles en termes d'apprentissage du FLE.

Pour ce faire, nous avons jugé utile de poursuivre cette démarche académique, afin de mettre sur pied des outils et des mécanismes scientifiques, adéquats, afin de répondre au mieux aux besoins de l'apprentissage du FLE, ainsi que de reconforter et l'apprenant et l'enseignant dans leurs quêtes d'enseignement/apprentissage du FLE, avec des méthodes avec l'air du temps.

En tant que professeur de français au lycée Hobby Abdelmalek de N'goussa, dans la wilaya de Ouargla. Voilà maintenant dix ans, nous avons pu remarquer moi et mes collègues, que l'apprentissage du FLE à Ouargla généralement, et à N'Goussa particulièrement, se heurte à des préjugés parfois non justifiés, à savoir :

- Absence d'un milieu favorable à l'apprentissage du français. (l'arabe dialectal est la langue courante/ recours au français dans la ville presque inexistant, voir mal vu)
- Absence d'un espace où l'on peut s'exprimer en français sans être mal vu/vexer.
- Aucune motivation pour apprendre le français, (n'est pas exigé dans les spécialités post-bac, ou les entretiens d'embauche dans la région/ aucune activité ou service n'exige cette langue au quotidien dans la région)
- Refus d'apprendre le français pour des raisons purement historique (la langue du colonisateur)
- Engouement et penchant particulier pour l'anglais, principal concurrent direct du français. Cela s'explique par ailleurs par le fait que la majorité des entreprises pétrolières présentes sur place (Hassi Messaoud 90 km), exigent l'anglais pour les postes à pourvoir.

Ces dernières années, et avec la démocratisation des médias sociaux, la jeune génération se trouve confronter à apprendre le français, mais le bagage n'y est pas, alors nous avons en tant qu'enseignants, essayé de remédier à ce problème, en faisant recours à la langue maternelle pour palier à cette difficulté.

C'est pourquoi, nous avons choisi un groupe d'élèves en difficultés, issus des différents villages éloignés de N'Goussa, à savoir Frane (20 km de N'Goussa) (Ogulet Larbaa 25 km de N'Goussa), pour éveiller chez ces élèves leurs connaissances antérieurs (mots utilisés quotidiennement en arabes dialectal, issues de la langue française), pour les utiliser dans les expressions expressives.

Le lycée se situe à N'Goussa, distante de 25km au nord du chef-lieu de la wilaya de Ouargla.

Comment exploiter les emprunts français en arabe dialectal, pour l'amélioration des compétences en production écrite chez les apprenants de 1 Année secondaire tronc commun, sciences expérimentales 1 groupe 1, du lycée Hobby Abdelmalek de N'Goussa, dans la wilaya de Ouargla.

Notre principale problématique est : Comment parvenir à trouver une stratégie scientifique pour exploiter les emprunts de la langue française en arabe dialectal, dans l'objectif d'apprendre le FLE dans le cycle secondaire ?

Les principales hypothèses de ce travail sont les suivantes :

→ Comment la langue maternelle, en l'occurrence l'arabe dialectal, peut-elle contribuer à l'apprentissage de la langue française (FLE) chez les apprenants du lycée Hobby Abdelmalek de N'Goussa à Ouargla ?

→ Quelles sont les méthodes adéquates pour la mise en œuvre de l'exploitation des emprunts du français vers l'arabe dialectal, dans l'apprentissage de la production écrite du FLE ?

Pour ce faire, nous avons réparti notre travail de recherche en trois grands chapitres bien distincts, organisés comme suit :

Dans le premier chapitre nous exposerons l'état des lieux des langues en Algérie, à savoir l'arabe, le tamazight ainsi que le français, sous différents angles, nous citerons le contexte socio-historique, et dans notre contexte, nous mettrons en exergue les langues suscités dans le contexte éducatif, et l'impact que joue la langue maternelle à savoir l'arabe dans l'apprentissage/enseignement du français.

Dans un second temps, et dans ce chapitre nous allons étayer notre modeste travail académique par les méthodologies en vigueur, en l'occurrence l'approche par compétences. Et dans une autre mesure, nous exposerons une des approches modernes qui selon nous peut palier aux problèmes rencontrés par les spécialistes quant à l'apprentissage/enseignement du français dans le cycle secondaire, nous citerons l'approche éclectique.

Au terme de ce travail de recherche, nous tenterons de répondre aux hypothèses formulées au début de ce travail, en mettant en place les mécanismes adéquats, tels que les activités d'expression écrite, leur analyse et l'interprétation des résultats pour répondre au mieux à l'objectif de cette action quant à l'efficacité de l'usage de la langue maternelle dans l'apprentissage/enseignement du FLE dans la région de N'goussa dans la wilaya de Ouargla.

**CHAPITRE I :**  
**Situation linguistique en Algérie.**

## **Introduction :**

L'Algérie a connu au cours de son histoire un ballet continu de civilisations et de nations qui se sont succéder sur son sol, les berbères, les romains, les arabes, les espagnols, les turcs et enfin les français. Ce passage incessant ne s'est pas fait sans traces, et pour cause, à chaque passage on constate un legs inestimable de mots et d'expressions qu'on retrouve aujourd'hui dans le langage courant des algériens, et qui impacte également la culture de toute une nation, le dernier en date est la langue française, qui d'une manière ou d'une autre a laissé un héritage inestimable de mots dans le langage quotidien, qu'on utilise de manière consciente ou inconsciente parmi les différentes couches sociales.

Dans ce chapitre dédié au statut des langues en Algérie, et plus particulièrement à l'école. Nous essayerons de dévoiler les grandes formes langagières qui coexistent dans le paysage langagier en Algérie, dans un premier temps, et dans un second temps, nous tenterons de voir comment peut-on récupérer les résidus de la langue française qui se sont incrustés dans le dialecte algérien, pour les mettre au service de l'enseignement/apprentissage du FLE au cycle secondaire. Nous parlerons également des procédés en relation avec le recours de la langue maternelle dans l'apprentissage du FLE, à savoir les emprunts, et l'alternance codique.

### **1-La situation linguistique en Algérie**

Les langues pratiquées dans les échanges langagiers actuellement en Algérie sont : l'arabe algérien qu'on appelle également arabe dialectal, le berbère et le français. Ces langues sont utilisées séparément ou en alternance. En effet, cette situation sociolinguistique trouve son origine dans l'Histoire du pays comme l'explique Rima Benkhelil : « *La situation linguistique en Algérie est à la fois difficile et complexe mais aussi intéressante et fascinante. Ce pays, à cause de sa situation géographique très importante, a été marqué par différentes civilisations et cultures durant son histoire de l'antiquité jusqu'à nos jours* »<sup>1</sup>

L'Algérie est un pays riche non seulement du côté culturel mais aussi du côté linguistique, c'est un pays plurilingue comme l'affirme Benkhelil :

L'Algérie est considérée comme un pays plutôt plurilingue et non pas bilingue. On peut citer l'arabe avec toutes ses variétés : standard ou moderne, la langue officielle du pays ; et l'arabe dialectal ou algérien, langue maternelle d'une partie des Algériens. Le berbère, avec toutes ses

---

<sup>1</sup>Benkhelil, R., 2014, *Le Plurilinguisme En Algérie : Une Entrave Pour L'apprentissage De La Phonétique De La Langue « étrangère »* 2014, p. 115

variantes, est aussi la langue maternelle des Algériens. Et dernièrement, on leur ajoute un ensemble de « langues étrangères » y compris le français.<sup>2</sup>

En définitive, c'est la coexistence de plusieurs langues dans un même contexte qui a fait de l'Algérie un pays plurilingue, où chaque langue bénéficie d'un statut spécifique établi par la politique linguistique adoptée dans le territoire. Chaque langue exprime sa valeur socioculturelle et même historique, de sorte qu'il est absolument impossible de les nier, car la langue représente l'identité du pays quelles que soient les circonstances. Et l'Algérie a été construite sur ces composantes linguistique, ce que **Sebaa.R** exprime « *L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilingue sociale :Arabe conventionnel/ Français/ Arabe algérien/ Tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien : les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinissent les frontières sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue dominante ou minoritaire dans ce continuum s'inscrivent dans un procès didactique qui échappe à toute tentative de réduction* »<sup>3</sup>

## **1-2-Le statut des langues en Algérie**

Le locuteur algérien évolue dans un contexte linguistique assez complexe où plusieurs langues coexistent, et jouissent de statut différent. Khaoula Taleb- Ibrahimy affirme que :

**Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la**

---

<sup>2</sup>Benkhilil, R., 2014, *Le Plurilinguisme En Algérie : Une Entrave Pour L'apprentissage De La Phonétique De La Langue « étrangère »* 2014, p. 115

<sup>3</sup>SEBAA.R. Culture et plurilinguisme en Algérie, [<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.html>]

**vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires.** <sup>4</sup>

Les langues présentes en Algérie ont chacune un statut particulier, et sont utilisées en fonction des différentes situations dans lesquelles se trouve le locuteur algérien.

### **1-2-1-Le statut de l'arabe classique**

La langue arabe est originaire de la péninsule Arabique, où elle devint au VII<sup>e</sup> siècle la langue du Coran et la langue liturgique de l'islam. Cette langue qui se déploie géographiquement sur plusieurs continents s'étend sociologiquement à des peuples non arabes, et est devenue aujourd'hui l'une des langues les plus parlées dans le monde. C'est la langue officielle de plus de vingt pays et de plusieurs organismes internationaux, dont l'une des six langues officielles de l'Organisation des Nations unies.

La langue arabe est marquée par une importante diglossie entre l'arabe littéral, langue véhiculaire surtout écrite, et l'arabe dialectal, langue vernaculaire surtout orale. L'arabe littéraire comprend l'arabe classique (pré-coranique, coranique, et post-coranique) et l'arabe standard moderne.

L'arabe littéraire est devenu après l'indépendance du pays la langue officielle et nationale de l'Algérie pour des raisons politiques et idéologiques. Il joue un rôle très important et fait partie de l'identité algérienne, c'est une variété haute, prestigieuse, réservée à l'usage officiel (en politique et à l'école).

Toutefois l'arabe littéraire n'est appris qu'à l'école, et reste en dehors de la pratique linguistique quotidienne des Algériens car ces derniers utilisent majoritairement l'arabe algérien dans leurs interactions verbales ordinaires.

### **1-2-2-Le statut de l'arabe dit dialectal**

On comprend que l'arabe dialectal c'est juste un dialecte parlé par l'ensemble du peuple en d'autres termes, c'est la langue de la rue, cela signifie qu'elle n'est pas codifiée, c'est une langue essentiellement orale mais parfois utilisées par certains auteurs dans leurs production artistique, est une langue vernaculaire, elle n'est pas académique, elle n'est pas enseignée,

---

<sup>4</sup>L'Algérie : coexistence et concurrence des langues, 1998, P 122.

mais utiliser dans les discussions et utilisations informelles quotidiennes. L'arabe dialectal appelé aussi arabe algérien servant la communication orale et souvent informelle, et reconnue également comme langue maternelle de la majorité des locuteurs algériens, elle est les véritables langues des conversations quotidiennes cette langue est qualifiée comme « dialecte » incapable de véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école. Dans ce propos CHIBANE. R affirme que : « *l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* »<sup>5</sup>

La politique linguistique algérienne visait la récupération de tout ce qui a trait à l'arabité et au rejet de tout ce qui lui est étranger. Mais cette uniformisation s'est faite au détriment de l'arabe algérien qui demeure stigmatisé, et mal perçu par ses propres locuteurs. Chachou affirme que : « *Ce qui nous semble être le handicap majeur pour l'arabe algérien est le fait d'être toujours rattaché à l'arabe institutionnel dont il ne serait qu'une version dégradée [...]. Il ne bénéficie de fait d'aucun statut juridique.* »<sup>6</sup>

### **1-2-3-Les dialectes berbères**

La langue berbère joue un rôle important sur le territoire algérien comme le montre Miloud Taïfi :

**La situation du berbère en Algérie est considérée comme une pyramide dont le berbère est la langue mère, il affirme que : « la situation du berbère ou de tamazight comme "... une construction pyramidale dont la base est constituée par les parlers locaux et le sommet par ce que l'on convient d'appeler la langue berbère dont le nom de plus en plus utilisé est le tamazight. Les faces de la pyramide représentent les supra-systèmes qui sont naturellement moins nombreux que les parlers ».**<sup>7</sup>

---

<sup>5</sup>CHIBANE, R., « étude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de TIZI-OUZOU à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée LALA FATIMA N'SOUMER » mémoire de magistère, université de TIZI-OUZOU, 2009, p.20

<sup>6</sup>Chachou, I., 2011, *Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquête sociolinguistiques*, Thèse, Université de Mostaganem.2011, P.133

<sup>7</sup>Taïfi, M., 1991, *Déterminations des lieux linguistiques d'intercompréhension, unités et diversités de tamazight*, tome 2, actes du colloque international

Ghardaïa les 19 et 20 avril 1991. p. 17.

Ces berbères sont d'origine nord-africaine, qui leurs sont propre langue, traditions et plusieurs coutumes. Avec le temps et le développement qui touche le monde entier et surtout le champ linguistique, les berbères estiment que cette appellation contient un sens péjoratif qui frappe leur dignité, alors ils ont décidé de changer le nom de berbère à celui de tamazight qui signifie "l'homme libre".

Depuis l'année 2002, le tamazight est devenu la langue nationale en Algérie, il se compose de différents genres de dialectes qui sont : le kabyle (BOUMERDES, BOUIRA, TIZI-OUZOU, BEJAIA, et une petite partie de JIJEL), le TASSAHLITE (parlé dans la région côtière nord-est de

BEJAIA), LE CHAOUI (dans les Aurès d'Algérie), LE CHENOUI (dans le nord-ouest de l'Algérie), LE MOZABITE (parlé au MZAB, dans le sud), LE TOUAREG (parlé dans le sud de l'Algérie), LE CHELHA (régionale MOSTAGNEM), et LE TAGARGRENT (Ouargla et de N'GOUSSA ainsi que TOUGGOURT).

#### **1-2-4-Le statut du français**

En Algérie, le français est utilisé dans plusieurs sphères. Nous pouvons dire en rejoignant l'avis de Rebah Sebaa en<sup>8</sup> que le français s'est beaucoup plus implanté à l'ère actuelle que durant la période coloniale. Un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Le français est aussi omniprésent dans le quotidien des Algériens. Les termes français sont abondants dans le lexique des Algériens. Sans oublier que la majorité des moyens de communication utilisent le français comme langue d'expression et de diffusion de l'information.

Le français représente la langue du travail dans plusieurs secteurs en Algérie. Dans une étude menée dans la ville de Mostaganem, il a été montré que l'arabe et le français sont les deux langues de communication et de fonctionnement au sein de la banque « *le travail technique (comptabilité, analysefinancière, gestion...) Se fait en français. Les documents, formulaires et fichessont en arabe et en français* »<sup>9</sup>. Cette même étude indique que le français est la langue qu'utilisent la majorité des employés dans leur travail qu'ils soient nationaux ou étrangers.

---

<sup>8</sup>SEBAA.R. Culture et plurilinguisme en Algérie, [<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.html>,2002]

<sup>9</sup>Bellatreche, H., 2009, *L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude: le secteur bancaire*. Synergie Algérie 8.



D'autres études menées dans le milieu professionnel en Algérie, notamment celles de Sebaa<sup>10</sup>; K. Taleb-Ibrahimi (1995) ont montré que même après l'indépendance, le français est la langue utilisée en concurrence avec l'arabe dans différentes situations de communication au sein des administrations.

La langue française est, pratiquement, utilisée en Algérie, dans le but de lui donner le statut de langue étrangère. Cette langue est appliquée dans le système éducatif algérien ou son enseignement est obligatoire à partir de la deuxième année primaire. Le français est considéré comme la langue étrangère la plus utilisée en Algérie, elle marque sa présence depuis époque coloniale 1830, comme le confirme TALEB IBRAHIMI .KH : le français, langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie ». De cette façon le français s'est imposé en Algérie ». L'usage et la présence de la langue française au sein de la société algérienne est important, ainsi dans la plupart des administrations et établissements scolaires, à titre d'exemple, dans l'enseignement supérieure une grande majorité des enseignements sont assurés en langue française.<sup>11</sup>

## **2-La langue maternelle**

### **2-1-Définition de la langue maternelle**

Chaque individu, dès sa naissance, acquiert une langue dans son environnement que l'on pourrait désigner comme langue première, cette dernière peut être la langue de la mère ou la langue maternelle. Donc nous avons défini la langue première comme étant une langue maternelle.

La langue maternelle que l'on peut appeler aussi « langue première » serait celle apprise en premier, dans l'environnement familial du foyer et de la famille plutôt qu'à l'école. Son apprentissage se fait de manière naturelle, autour des activités du quotidien, par mimétisme et assimilation plutôt qu'autour de leçons.<sup>12</sup>

---

<sup>10</sup>(SEBAA.R. Culture et plurilinguisme en Algérie,[ <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.html>] 2002)

<sup>11</sup>TALEB IBRAHIMI .K, *les Algériens et leur(s) langue (s) : éléments pour une approchesociolinguistique de la société algérienne*, édition EL HIKMA, Alger, 1997, p.35

<sup>12</sup>[www.FrOise.Com/blog\\_français/qu'est-ce-qu'une-langue-maternelle?](http://www.FrOise.Com/blog_français/qu'est-ce-qu'une-langue-maternelle/)

Selon cette définition, la langue maternelle est considérée comme la langue première acquise dès le plus jeune âge par simple interaction avec la mère et plus largement avec l'environnement familial.

George Mounin définit la langue maternelle ainsi : « Au sens strict, langue de la mère. Par abus de langage, langue première d'un sujet donné, même si ce n'est pas la langue de sa mère. »<sup>13</sup>

C'est une définition qui nous paraît assez claire, que cette langue maternelle acquise et apprise dans les premières années de naissance, qui n'est pas forcément la langue de sa mère. Donc, l'enfant peut acquérir deux ou plusieurs langues maternelles simultanément selon son environnement.

## **2-2-La Langue étrangère**

Le concept de langue étrangère se construit par opposition à celui de langue maternelle. Nous pouvons dire, avec Jean-Pierre Cuq, que « *toute langue non-maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle représente pour un individu un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage.* »<sup>14</sup>

Selon Jean Pierre Robert la considère que « *...est la langue étrangère dans laquelle les élèves vont, non seulement apprendre à lire et à écrire, mais surtout à réfléchir et à se forger une personnalité.* »<sup>15</sup>

Donc, la langue étrangère désigne de façon générale, la langue enseignée dans un contexte scolaire étranger comme une discipline.

En plus, elle est apprise par différents moyens et méthodes d'acquisitions tels que : les manuels, les stages, les médiats...

## **2-3- Le rôle de la LM dans l'apprentissage du FLE**

La plupart des locuteurs algériens sont bilingues actifs ou passifs en fonction du niveau intellectuel et social, ils alternent entre l'arabe algérien ou le kabyle comme étant langue maternelle et le français à des degrés différents. Le locuteur algérien utilise des mots et des structures grammaticales tirés de la langue française. D'après L. Dabene « *En Algérie, le*

---

<sup>13</sup>GEORGES MOUNIN, *dictionnaire de la linguistique*, quadrige, paris, 4e édition, 2004, p 198.

<sup>14</sup>Jean-Charles RAFONI, *Apprendre à lire le français langue seconde*, L'harmattan, 2007, p.15.

<sup>15</sup>J.P.ROBERT, *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, Paris : OPHRYS, 2e édition revue et augmentée, 2007.

*français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts à l'arabe dialectal.* »<sup>16</sup>. Ce qui nous permet de dire que la présence du français dans le milieu familial peut être soit un héritage issu de la colonisation française puisque le français était la langue imposée au peuple algérien ; soit de son expansion faite ces dernières années grâce aux antennes paraboliques qui ont pénétré la quasi-totalité de l'espace domestique et enfin par internet. L'école contribue à la socialisation des individus mais le lieu de la première socialisation reste la famille.

Elle est donc une institution fondamentale du processus de socialisation car le premier contact qu'un enfant peut avoir est la famille. Cette dernière lui transmet dès son plus jeune âge des normes et des valeurs, l'enfant apprend et intériorise non seulement les règles de vie mais aussi le langage. La socialisation familiale est en particulier linguistique a une influence directe sur les pratiques langagières de l'enfant .C'est ce que Pontecorva (1990 :75) confirme dans la citation suivante : « *il est indispensable de rappeler que la famille et le milieu ambiant, dans lequel se déroule la vie de l'enfant avant et après la scolarité maternelle et primaire, ont une influence directe sur le type de socialisation linguistique qu'il reçoit, tant pour le langage parlé qu'écrit, que sur l'apprentissage préalable des règles sociales qui sont présumées dans le fonctionnement normal de l'école.* »

L'école contribue à la socialisation des individus mais le lieu de la première socialisation reste la famille. Ces deux sphères forment des acteurs sociaux. De ce fait, l'utilisation d'une langue étrangère au sein de cette cellule est d'une grande importance.

L'enfant pourrait apprendre cette LE au même niveau qu'il apprendrait sa langue maternelle. Nous dirons que l'utilisation du français par les parents ou frères et sœurs contribueraient à l'appropriation par l'enfant d'un répertoire langagier. Ce répertoire serait en constante modification, il a un caractère instable. L'enfant va intérioriser des éléments qu'il a entendu chez lui, il les investira peut-être ailleurs. C'est ce que nous tentons d'ailleurs de voir à travers notre recherche.

Selon G. GRANDGUILLAUME le locuteur algérien utilise beaucoup de mots empruntés au français, que ce soit consciemment ou inconsciemment. Ces mots sont utilisés avec parfois un léger changement phonétique adapté à la phonétique arabe ou bien parce qu'ils étaient empruntés dans un temps où la plupart des Algériens étaient illettrés, notamment durant la période coloniale.

---

<sup>16</sup>DABENE, L. (1994). *Repères sociolinguistique pour l'enseignement des langues*. Paris : Hachette.

Parmi ces mots, nous pourrions citer un exemple qu'on retrouve à chaque fois dans les salutations de presque tous les Algériens « comment ça va ? » qui se dit : weche ça va ?

La première partie « weche » veut dire (alors ou comment), la deuxième partie « ça va » cette expression est très utilisée même pour ceux qui ne maîtrisent pas le français. D'autres mots sont très souvent utilisés dans le parler algérien avec soit juste un changement graphique au début des mots par le déterminant (le ou la) qui deviennent « el » (qui vient du de l'arabe). Exemple : el-Moto (la moto), el Machina (la machine), el Cartable (le cartable) ...

Soit un changement phonétique exemple : cassrona (la casserole), tabla (la table), vista (la Veste), chambra (la chambre), fourchita (fourchette), tomobile (automobile)...

On trouve aussi d'autres mots qui gardent correctement la phonétique et la graphique, exemple : la gare, les cours, le train, le maçon, le taxi, le restaurant, le car, le bus, le journal, l'école... même si l'arabe contient la traduction de ces mots certains locuteurs l'utilisent comme étant des mots arabes.

#### **2-4-L'apport de la LM en production écrite**

La langue maternelle dans une classe de langue est considérée toujours comme un sujet de discussion. La langue maternelle a une place importante dans le développement du langage chez l'enfant avant la scolarisation, et il faut mentionner que la maîtrise de cette langue facilite l'apprentissage de la seconde langue à oral comme à l'écrit. Dans la méthode traditionnelle, acquérir la forme et le sens d'une nouvelle langue est grâce à la traduction en langue maternelle, mais dans la méthode directe il est nécessaire de prendre en considération l'aspect oral et que (H, Besse. In Causa, M. 2002 : 42) incite « *l'enseignant d'utiliser, dès la première leçon la seule L2 en s'interdisant d'avoir recours à L1 [.....]* », ainsi que la méthode audio orale favorisait l'utilisation de la seconde langue et elle a évité le recours à la première langue et que la SGAV aussi qui est fondé sur l'aspect communicatif n'a pas consacré une place à cette langue. Et avec l'arrivée des approches communicative et actionnelle, la LM est considérée comme une source d'interférence et un outil d'enseignement surtout lorsque les difficultés augmentent trop.

C'est vrai que les enseignants et les inspecteurs de la langue s'efforcent d'installer des objectifs pour la nécessité de tout Français mais les élèves recourent inconsciemment à leur langue source à cause de leur manque de stratégie d'apprentissage et le manque du bagage linguistique, donc nous pouvons utiliser l'alternance codique comme une stratégie dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et que les chercheurs confirment que la

langue maternelle n'est pas un facteur qui perturbe l'apprentissage mais « *un des fondements du nouveau système que construit l'apprenant.* » pour faciliter la compréhension et la communication, mais il y a d'autres chercheurs qui disent qu'il faut s'exprimer seulement en langue étrangère donc ils ont contre le recours à la langue maternelle à partir de plusieurs raisons logiques ; l'un de ses raisons est que la langue étrangère peut être acquise naturellement comme la première langue, et selon CASTELLOTTI :

*« Si, comme je l'ai déjà noté, les changements de langue effectifs jalonnent très régulièrement le déroulement des cours de langue étrangère, leur présence obéit à une grande diversité, d'une classe à l'autre. Ainsi, dans certaines, la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d'autres, l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé ; certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la L1 de leurs élèves tandis que d'autres en usent (et en abusent...). »*<sup>17</sup>

Donc, il y a des enseignants qui sont pour le recours à la langue maternelle comme il y a d'autres qui ont contre cette traduction, mais il faut qu'en amenant les apprenants à réfléchir en Français (une deuxième langue en Algérie), ainsi que la présence de la LM est importante dans le début de l'apprentissage par exemple lorsque l'enseignant pose la question à un élève et il l'élève avait une réponse pour cette question mais il n'arrive pas à s'exprimer à cause d'un manque de compétence linguistique, donc ici l'apprenant doit utiliser sa langue source pour répondre. Enfin, la nature des exercices utilisés dans une classe de langue est aussi importante pour analyser le recours vers la langue maternelle.

## **2-5-L'influence de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère**

Le recours à la langue maternelle est un phénomène langagier qui se produit dans un milieu scolaire par l'apprenant ou bien par l'enseignant d'une manière consciente ou inconsciente, il se fait selon le niveau et la compétence des apprenants, et il dépend au type d'activités utilisées dans la classe, ainsi il faut distinguer que le recours à la langue maternelle est une stratégie d'apprentissage adoptée par l'apprenant où il utilise un système de compensation pour pouvoir comprendre ce que l'enseignant a dit et il utilise cette langue pour communiquer aussi

---

<sup>17</sup>CASTELLOTTI.V, *D'une langue à d'autre : pratiques et représentations*, Université de Rouen, 2001, P.19.

avec l'autrui, par contre il y a d'autres apprenants utilisent une stratégie de d'émargination dont ils pourraient penser en français et réalisaient les activités selon leurs propre capacités langagières.

D'après les précédents constats sur l'existence de la langue maternelle chez les apprenants et d'après la place contradictoire qu'elle occupe dans la classe de langue, il existe deux points de vue sont pratiquement divers concernant l'usage de cette langue ; elle peut constituer un aide à l'apprentissage de la langue étrangère c'est-à-dire elle avait un effet positif ou bien elle peut gêner cet apprentissage comme un handicap qui bloque la communication.

D'abord, malgré toutes les barrières que quelqu'un pourrait rencontrer, la langue maternelle est considérée comme un outil nécessaire pour l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère surtout dans le début de cet apprentissage: « *la langue maternelle est une« langue matrice » pour les apprenants dans l'appropriation d'une autre langue »*<sup>18</sup>, ainsi que dans le même ouvrage de CASTELLOTTI « *Il semble donc que la langue première occupe un rôle primordial dans la classe de langue étrangère, tant du point de vue de représentations que de celui de pratiques, même si cette importance n'est pas toujours explicitée ou si, dans de nombreux de cas, elle est même niée. »*<sup>19</sup>

Donc la langue maternelle représente la base de l'acquisition d'une nouvelle langue et aussi le moyen heuristique pour utiliser cette langue, ainsi elle pourrait débloquent la situation d'intercompréhension entre l'apprenant et son enseignant, de plus, la LM en Algérie est posé comme un outil de communication et un facteur qui peut manifester dans l'apprentissage de la langue Française, et ce qui rend son emploi plus facile c'est le caractère spontané et la maîtrise de cette langue dès la naissance (parce qu'elle est déjà connu), bref, la langue d'origine des apprenants est considéré comme une source de motivation pour se faire comprendre par exemple le vocabulaire ou bien les structures compliquées.

Par contre, pour d'autres l'emploi de la langue maternelle est interdit dans le cours d'une langue étrangère car il peut influencer négativement sur les apprenants, par conséquence ils ont toujours l'habitude de pensé et de réfléchir en langue maternelle dont l'apprenant lorsqu'il

---

<sup>18</sup>KOUTSOSTATHIS. Georges, L'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE, in : Rapport de stage [En ligne], Université de Rouen, 2015, P.25, disponible sur : [http://www.academia.edu/11830231/L\\_Utilisation\\_de\\_la\\_langue\\_maternelle\\_en\\_classe\\_de\\_FLE](http://www.academia.edu/11830231/L_Utilisation_de_la_langue_maternelle_en_classe_de_FLE)

<sup>19</sup>KOUTSOSTATHIS. Georges, L'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE, in : Rapport de stage [En ligne], Université de Rouen, 2015, P.25, disponible sur : [http://www.academia.edu/11830231/L\\_Utilisation\\_de\\_la\\_langue\\_maternelle\\_en\\_classe\\_de\\_FLE](http://www.academia.edu/11830231/L_Utilisation_de_la_langue_maternelle_en_classe_de_FLE)

n'arrive pas à trouver un mot il recourt inconsciemment à sa langue source. En outre, l'acquisition du Français langue étrangère nécessite chez l'apprenant l'emploi des stratégies d'apprentissage qu'il doit faire par un recours à la langue maternelle, et que l'apprentissage dans la classe algérienne est obligé les apprenants à éviter l'emploi de la langue maternelle dans n'importe quelle situation.

Enfin, dans certains cas l'utilisation de la langue maternelle avec toutes ses règles dans l'apprentissage d'une langue étrangère peut aider l'apprenant à apprendre rapidement la langue cible et d'après ce recours l'individu peut entrer dans des situations de communication avec les autres, mais il ne doit être pas une utilisation exagérée, il faut que l'apprenant parle sans avoir un temps de réflexion, donc il faut éviter cette langue le maximum pour avoir un bon apprentissage.

## **2-6-Le recours à la LM d'un point de vue didactique**

Le recours à la langue maternelle est un phénomène langagier qui se produit (consciemment ou inconsciemment) lorsque l'enseignant fait appel à d'autres codes linguistiques mis à part le français pour des besoins spécifiques.

Ce recours dans les cours de langues étrangères (LE), préoccupe des didacticiens, et était l'objet de plusieurs recherches scientifiques, dès le début de l'avènement de l'enseignement des langues étrangères.

Les points de vue didactiques concernant l'emploi ou le non-emploi de la langue maternelle dans la classe de FLE sont divers ; certaines méthodes telle que la méthode directe ont carrément renoncé à sa présence dans la classe de FLE. Comme le souligne Cook : *« en cause l'idée traditionnelle selon laquelle la langue maternelle ne doit pas, en principe, être utilisée dans une classe de langue étrangère »*.

C'est qu'avec l'arrivée des approches communicatives dans les années 80 que l'on a montré de plus en plus d'intérêts pour soulever les problèmes de communication et d'apprentissage dans la classe de langues étrangères.

D'abord, il y a des chercheurs comme Castellotti et Moore qui voient que la place de la langue maternelle est naturelle dans l'enseignement d'une langue étrangère. Dont elle représente un point de départ pour approcher de la nouvelle langue. Comme le confirme ce dernier : *« la didactique des langues ne peut ainsi se contenter de tracer la ligne entre langue maternelle et langues secondes ou étrangères pour réussir à rendre compte de l'originalité des*

*contacts et transformer le capital d'expériences sociales, linguistiques et culturelles en atouts d'apprentissage ».*<sup>20</sup>

Castellotti voit dans le recours à la langue maternelle une compétence à développer et une ressource à mobiliser lors des interactions, et elle l'attribue le qualificatif de « stratégie communicative » qui sert à expliquer, relancer l'interaction, et garder l'attention ou le contact avec les élèves.

*« Outre une fonction de continuation du déroulement de la communication, le recours massif à ces « alternances relais » apparaît comme le moyen de garder les élèves attentifs, en supposant que l'émergence de la L1, ponctuant le discours à intervalles relativement réguliers ».*<sup>21</sup>

En revanche, d'autres didacticiens refusent tout emploi de la LM dans la classe par ce que il peut nuire sur l'apprentissage de la langue étrangère comme le cas de P. Calvé qui a jugé en 1993 le recours à la langue maternelle comme une stratégie de contournement dont il était préférable de limiter la présence en classe de langue étrangère.).

Une enseignante citée par Matthey a dit à ce propos aussi : « *Avant je ne pensais pas que c'était nuisible d'utiliser la langue maternelle ; mais je culpabilisais par rapport à ma structure administrative.* »<sup>22</sup>

En outre, G, Lüdi pense que les élèves ne peuvent pas rattacher de la LM quand l'enseignant exagéré en l'utilisant : « *son emploi (LM) régulier peut amener les élèves à s'habituer à cette stratégie et à la privilégier de telle sorte qu'elle se fige et se ritualise* »<sup>23</sup>

## **1-Point de vue officiel**

Les instructions officielles algériennes sont claires et explicites, concernant l'utilisation de la LM dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, Dans les documents d'accompagnement du nouveau programme de français du 1ère Année moyenne :« *Passer*

---

<sup>20</sup>Moore, D .Case Study: *Code-switching and Learning in the Classroom International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, 5 (5): 279 – 293 (2002).

<sup>21</sup>Castelloti, V. *Langue étrangère et français en milieu scolaire : didactiser l'alternance ?* Etude de linguistique appliquée, pp 108 : 401 -410 . (1997).

<sup>22</sup>Matthey, M. & Moore, D. *Alternance des langues en classe : pratiques et représentation dans deux situations d'immersion.* TRANEL,pp 27 : 63-82 (1997).

<sup>23</sup>Lüdi, G. « *alternance des langues et acquisition d'une langue seconde*, vol. 5 (250 p.) (2 p.1/2) (1999).



*d'une langue maternelle vers une langue étrangère est souvent source d'interférence du fait que l'apprenant applique les mêmes stratégies d'apprentissage »<sup>24</sup>*

Donc la tutelle dans le programme officiel réclame aux enseignants de communiquer uniquement dans la langue étrangère et à veiller à ce que cet unilinguisme ne soit pas transgressé par les élèves.

Pour conclure, le recours à la langue maternelle dans la classe de FLE est inévitable. Elle intervient dans le discours de l'enseignant pour remplir plusieurs fonctions afin de favoriser l'apprentissage et la communication. En revanche, certains théoriciens renoncent à sa présence en classe de FLE et même l'avis des instructions officielles est clair dans ce propos.

### **3-La langue française dans la classe de la première année secondaire**

L'Algérie connaît une situation sociolinguistique particulière. Cette dernière a une influence sur les pratiques langagières des élèves à l'école.

Le français est parlé avec plus ou moins de maîtrise par la majorité d'Algériens. Le français en Algérie est une langue apprise à l'école et a priori ne présente pas de variante orale/ écrite comme l'arabe et tamazight.

Son terrain d'usage s'élargit ces dernières années avec la prolifération des écoles privées. Ces dernières font de cette langue une langue d'enseignement contrairement aux écoles publiques où elle est réduite simplement à une langue enseignée avec un volume horaire réduit.

La politique d'arabisation, qui a touché surtout le système éducatif, est accusée dans les années 70 d'être à l'origine la cause de la baisse du niveau en français en s'appuyant sur le fait que *« les apprenants d'aujourd'hui, le manieraient (le français) moins aisément que leurs aînés et il serait connu par eux comme une langue écrite et lue beaucoup plus que comme une langue parlée et pratiquée »<sup>25</sup>*

A ce propos Manaa, G (2002) constate que *« malgré la concurrence effrénée de l'arabe qui jouit de tous les privilèges [...] et du choix de l'anglais depuis peu avec le phénomène de la*

---

<sup>24</sup> Documents d'accompagnement des nouveaux programmes de français, 1ère Année Moyenne, Alger : Office National des Publications Scolaires, 2005. (P35).

<sup>25</sup>A, Mabrouk. « L'alternance codique arabe/français : emplois et fonctions », in : Publif@rum [En ligne], 2007, N°7, disponible sur :

[http://www.farum.it/publiforum/ezine\\_printarticle.php?publiforum=6a977c6b362d02b8428a0bc1d4545238&art\\_id=67](http://www.farum.it/publiforum/ezine_printarticle.php?publiforum=6a977c6b362d02b8428a0bc1d4545238&art_id=67) 2007).

*mondialisation et du développement de l'internet, de l'informatique [...] ; le français continue à occuper certains espaces et à conserver son rang de première langue étrangère. » (155-165)*

D'ailleurs le français est introduit dans le cycle primaire à partir de la troisième année.

Le français jusqu'au aujourd'hui, Même avec les impératifs d'une politique d'arabisation, reste très présent dans le système scolaire, surtout l'enseignement universitaire qui est toujours francisé : les sciences médicales et les sciences de l'ingénieur, ainsi que quasiment toutes les branches au niveau de la post- graduation.

En revanche, en ce qui concerne notre sujet c'est le cycle moyen, ou l'enseignement du français au cycle moyen a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif.

Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer. Ainsi l'apprentissage de cette langue étrangère participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde ; afin d'atteindre un objectif terminal dénommé Objectif Terminal d'Intégration (OTI).

Ce dernier, estime que l'élève sera capable de produire à partir d'un support oral ou visuel (texte, image), un énoncé oral ou écrit adapté à une situation de communication donnée et mettant en œuvre des faits de langue fondamentaux.

L'atteinte de cet OTI par l'apprenant assure le passage vers le cycle moyen et lui permet d'aborder des situations d'apprentissage plus complexes.

### **3-1-Contexte historique du français en Algérie**

Le statut du français : Placé depuis 1962 dans un rapport conflictuel avec la langue arabe considérée comme une langue nationale et officielle, le français est clairement défini sur le plan institutionnel comme langue étrangère, mais ce statut officiel reste absolument théorique. Après l'indépendance, le français était la langue dominante dans tout le pays et de peur d'une assimilation francisante, le gouvernement algérien a relégué le français au rang des langues étrangères. Le 14 mai 1975, dans une conférence sur l'arabisation, le Président H.Boumediène situe la langue arabe par rapport à la langue française comme suit : « ... *La langue arabe ne peut souffrir d'être comparée à une autre langue, que ce soit le français ou l'anglais, car la langue française a été et demeurera ce qu'elle a été à l'ombre du colonialisme, c'est-à-dire*

*une langue étrangère et non la langue de la masse populaire ... La langue arabe et la langue française ne sont pas à comparer, celle-ci n'étant qu'une langue étrangère qui bénéficie d'une situation particulière du fait des considérations historiques objectives que nous connaissons* ». Aujourd'hui, la langue française tient en réalité une grande place en Algérie. Son enseignement commence à partir de la troisième année primaire comme le souligne P.Gorgeais (conseiller culturel, ambassade de France, Alger) :

« Après une période d'arabisation massive de l'enseignement et l'affirmation de l'unicité linguistique nationale, les autorités algériennes favorisent de nouveau l'enseignement de la langue française ». A ce propos, le constat que fait M.Achouche, nous semble pertinent, il dit « malgré l'indépendance, les actions d'arabisation qui se sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude a même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien ». En effet, cette situation particulière de la langue française en Algérie, nous semble, ainsi, bien décrite par T.Djaout quand il dit : « *la langue du peuple et du récent colonisateur, le Français est resté langue véhiculaire longtemps après l'indépendance. Son statut en Algérie est complexe, mais elle est privilégiée, cette langue qu'on croyait voir un jour mourir est toujours là, plus prégnante que jamais* ». De loin ou de près, de ces différentes caractéristiques du français, s'avère le nœud complexe au cœur duquel il se trouve. Un nœud constitué, de deux antagonistes opposés : attraction ou répulsion, fascination ou rejet, qui embrouille et rend davantage confus son statut et sa place en Algérie. C'est ce que D.Caubet laisse entendre lorsqu'il affirme : « *le français en tant que langue de l'ancien colonisateur à un statut très ambigu, d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais), mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme* » . Si l'arabe est l'expression d'une authenticité retrouvée et d'une identité nationale souveraine, cette langue est en même temps perçue comme la langue sous-développement. Pour beaucoup, la langue française est le seul moyen qui permet l'ancrage du pays dans la modernité, elle est, pour reprendre l'expression de G.Grandguillaume.<sup>26</sup>( La Francophonie en Algérie), « la langue du pain », la langue « qui permet l'emploi ». La langue française est ancrée dans la société algérienne, c'est une réalité qu'il serait très difficile de démontrer ou de nier.

---

<sup>26</sup>Gilbert Grandguillaume, *La Francophonie en Algérie*, Dans *Hermès, La Revue* 2004/3 (n° 40)

## 4-L'emprunt

### 4-1-Définition de l'emprunt

L'emprunt est un phénomène linguistique important dans tout contact de langues, il constitue un des processus de la formation et de la création lexicale des lexèmes. Comme le confirme Safia RAHAL

« *L'emprunt est un phénomène linguistique lié à l'histoire de la formation d'une langue* »<sup>27</sup>

Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, tel que l'affirme Robin :

« *Tout contact culturel prolongé, particulièrement avec des locuteurs d'un pays qui jouit d'un certain pouvoir politique ou de prestige dans un domaine donné, conduit à des emprunts au vocabulaire de la langue de ce pays* »<sup>28</sup>

Nous pouvons considérer à partir de ce passage que l'emprunt est le résultat de contact permanent entre deux langues de deux communautés.

Dans le dictionnaire linguistique, Jean DUBOIS lui donne la définition suivante :

« *Il y a emprunt quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt* »<sup>29</sup>Pour DUBOIS l'emprunt est un transfert d'une unité linguistique d'un parler B (langue source) à un autre parler A (langue emprunteuse) qui sont en contact.

CORBEIL confirme la définition de DUBOIS :

« *On utilise le terme emprunt pour désigner globalement tout phénomène de passage d'un mot d'une langue dite langue source dans une autre langue, dite emprunteuse* »<sup>30</sup>Voici une autre définition de Louis DEROY qui considère l'emprunt comme :

« *Une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté* »<sup>31</sup>

---

<sup>27</sup> ASSELAH-RAHAL, Safia, (2004), *plurilinguisme et migration*, Edition L'Harmattan p. 104..

<sup>28</sup> R.H. Robin, traduction de Simone Delisalleet Paule Guivare, *linguistique générale, une introduction*, Librairie Arman colin 103, bd, St-Michel, Paris 5, p. 288.)

<sup>29</sup> DUBOIS *et al*, *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, Larousse, p. 177.

<sup>30</sup> CORBEIL(1994, p15) cité par MANON Pageau (2003), *Etude descriptive des emprunts à l'anglais dans le domaine de la biologie cellulaire*, mémoire présenté en vue de l'obtention du grade maître ès art entraduction, p.11.

À partir de cette définition, DEROY mentionne que l'emprunt ne se limite pas seulement au transfert des unités simples (lexèmes) mais aussi, il touche aux unités complexes (les expressions)

Safia RAHEL exprime sa vision pour l'emprunt et accorde une grande importance à la relation qu'elle établit avec les interférences. Pour elle :

« *L'emprunt et les interférences sont deux faits langagiers qui fonctionnent ensemble dans tout acte de contact de langues.* »<sup>32</sup>

Selon Safia RAHAL l'emprunt et l'interférence représentent des éléments linguistiques qu'une communauté reçoit d'une autre communauté qui sont en contact.

Malgré cette similitude, il existe des points de divergence entre ces deux phénomènes.

Louis DEROY a opéré une distinction entre l'emprunt et le xénisme :

« *L'emprunt total se présente [...] avec de multiples nuances d'extension. On peut distinguer deux catégories : les pérégrinismes ou xénismes, c'est-à-dire les mots sentis comme étrangers et en quelque sorte cités (les Fremdwörter des linguistes allemands) et les emprunts proprement dits ou mots tout à fait naturalisés (les Lehnwörter)* »<sup>33</sup>

Selon la définition donnée par DEROY, nous pouvons distinguer deux catégories de lexèmes empruntés : les pérégrinismes et les xénismes. Ce sont des lexèmes étrangers qui désignent une réalité propre à chaque culture de leur pays d'origine. Le xénisme est une unité lexicale constituant le premier niveau de l'action d'emprunter avant que le lexème soit intégré dans le système de la langue d'accueil c'est-à-dire que cette unité est encore étrangère et une fois qu'elle passe au niveau de l'utilisation nous l'appelons pérégrinisme. Généralement, le pérégrinisme appartient surtout au domaine spécialisé c'est-à-dire il est plus terminologique.

Lorsque cette unité, après avoir subi des modifications de son ou de forme pour qu'elle soit intégrée, est installée dans la langue réceptrice, elle sera appelée emprunt.

Le xénisme est toujours mentionné par une référence à sa langue maternelle ainsi que le pérégrinisme puisque les deux expriment encore une réalité étrangère propre aux locuteurs natifs de cette langue.

---

<sup>31</sup> DEROY, Louis, 1956, *L'emprunt linguistique*, Les Belles Lettres, Paris, p.18.

<sup>32</sup> RAHAL Asselah, Safia, (2004), op. cit, p. 104.

<sup>33</sup> (DEROY Louis cité par QUEFFELEC, Amboise, *Emprunt ou xénisme: les apories d'une dichotomie introuvable ?* URL : <http://www.bibliotheque.refer.org/livre3/1321.pdf>.

Il est considéré comme l'indice le plus important de l'entrée en contact de deux ou plusieurs langues. De ce fait, plusieurs définitions ont été proposées pour expliquer ce phénomène.

Deroy ne limite pas l'emprunt à un mot, mais plutôt, il considère que toute forme d'expression reçue d'une autre langue peut représenter un emprunt : « *une formed'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté* »<sup>34</sup>

Nous projetons pour la définition du Jean Dubois puisqu'elle nous paraît la plus opératoire : « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas* »<sup>35</sup>

Cela veut dire que le fait d'emprunter une unité ou un trait linguistique implique son intégration dans un parler qui présente une insuffisance lexicale et que le terme emprunté va subir des transformations sur le plan phonologique et/ou morphologique.

L'emprunt est né de la volonté de combler un besoin qui s'apparente parfois comme un manque, ce qui est illustré dans un ouvrage sous la direction d'Amboise Queffelec à propos de l'arabe algérien : *Une constante capacité d'accueil de termes nouveaux, d'emprunts aux langues véhiculant la modernité ainsi que par la faculté de produire une néologie rendant compte de toutes les mutations scientifiques et techniques* »<sup>36</sup>

Weinreich ajoute à ce propos que l'emprunt se situe au niveau d'un mot ou de la proposition, il veut combler un vide : « *un emprunt serait un mot emprunté à une autre culture pour combler un vide dans la langue d'origine* »<sup>37</sup>

Parmi les types d'emprunts que nous pouvons citer à titre d'exemple l'emprunt lexical qui s'agit d'un type où le sens et la forme sont repris tels que et sont transférés dans la langue emprunteuse.

#### **4-2-Les raisons de l'emprunt**

Toute langue est en situation d'évolution puisqu'elle est en contact avec d'autres langues. De cette façon elle perd son caractère de pureté justifié par la présence de nombreux lexèmes nouveaux dans son lexique comme l'affirme Marine YGUELLIO :

« *Aucune langue n'est « pure », au sens où elle serait totalement exempte d'emprunts* »<sup>38</sup>

---

<sup>34</sup> Dorey cité par Boumedini B., op.cit, p.103.

<sup>35</sup> Dubois J., Giacomo M., Guespin L., Marcellesi CH., Mercelessi J-B., et Mevel., op.cit, p.177.

<sup>36</sup> Queffelec A Cité par Chachou I., 2011, *Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien, analyse et enquête sociolinguistique*, thèse de doctorat. S/d lounici A et Blanchet P.83.

<sup>37</sup> Queffelec A Cité par Chachou I., 2011, *Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien, analyse et enquête sociolinguistique*, thèse de doctorat. S/d lounici A et Blanchet P.83.

A partir de cette citation, nous pouvons dire que toute langue emprunteuse est hybride et que sa pureté disparaît par la présence des lexèmes étrangers dans son système linguistique.

Les raisons qui poussent les sujets parlants à emprunter, sont multiples et diverses, selon Ahmed BOUKOUS :

*« Les arabophones et les berbérophones empruntent au français pour des raisons multiples, soit pour combler des lacunes lexicales dans leurs idiome premier, soit pour des besoins d'expression, de distinction sociale ou encore pour des raisons de transgression de tabous linguistiques. »*<sup>39</sup>

#### **4-3-L'emprunt de l'arabe dialectal au français**

L'emprunt au français est très fréquent dans toutes les pratiques langagières des sujets parlants. En plus, il ne cesse d'occuper une place fondamentale dans le parler des Algériens du fait qu'il y a toujours un contact entre l'arabe et le français dans presque toutes les situations de communication. Pour Robin : *« La présence d'un nombre important de mots empruntés à une langue dans le vocabulaire d'une ou de plusieurs langues est la preuve certaine de contacts de langue culturels quels qu'ils soient »*<sup>40</sup>

Ce phénomène s'explique par l'ouverture de l'Algérie aux valeurs étrangères imposées par le colonialisme français puis il est devenu une réalité sociale qui dépasse les locuteurs ; une réalité qui est restée implantée dans l'inconscient des Algériens malgré la politique de l'arabisation appliquée par l'Etat après l'indépendance.

Le français est donc présent dans la société algérienne :

*« Notamment parce que cette langue joue un rôle international de communication pour les échanges scientifiques, technologiques, industriels et financiers »*<sup>41</sup>

Il est utilisé dans toutes les situations de communication ; ce qui prouve que le phénomène de l'emprunt est aussi bien présent et observable d'une manière appréciable dans les énoncés des Algériens que ce soit à l'oral ou à l'écrit. En plus, ils se réfèrent à différents domaines de la réalité sociale : la politique, l'économie, la culture.

---

<sup>38</sup>YEGUELLIO, Marina, (2003) ; *le grand livre de la langue française*, Edition Seuil, p. 408

<sup>39</sup>BOUKOUS, Ahmed, la francophonie en Maroc, *le français dans l'espace francophone*, publié sous la direction de Didier de Robillard et Michel Beniamino, p. 697.

<sup>40</sup>R.H. Robin, traduction de Simone Delisalle et Paule Guivare, op. cit, p. 2.

<sup>41</sup>GAUDINE, François et GUESPIN, Louis, (2000), *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*, Bruxelles, Edition Ducolot.

Un autre élément très important dans la définition de l'emprunt c'est celui de l'intégration c'est-à-dire l'acceptation de cette unité ou de ce trait linguistique étranger dans le moule de la langue emprunteuse.

Cet élément constitue une notion de base dans presque toutes les études faites sur l'emprunt, car c'est lui qui assure le passage des emprunts d'une langue à une autre sans aucune difficulté ou obstacle que les normes de la langue emprunteuse causent d'une manière légitime puisque ceux-ci sont considérés pour elle, dans un premier contact comme des intrus (lexèmes étrangers).

Il y a des lexèmes empruntés au français qui passent directement à la langue emprunteuse sans subir aucun changement tandis que d'autres lexèmes avant qu'ils s'intègrent dans le système de la langue arabe subissent des modifications différentes et nécessaires selon les besoins des locuteurs : phonétique, morphologique, syntaxique ou sémantique pour qu'ils soient conformes aux normes de la langue arabe comme le

Confirme DUBOIS :

*« L'intégration du mot emprunté à la langue emprunteuse se fait de manières diverses selon les mots et les circonstances »*<sup>42</sup>

Le lexème peut être reproduit à peu près tel qu'il se prononce dans la langue d'origine. Généralement les phonèmes étrangers se sont assimilés aux phonèmes les plus proches dans la langue emprunteuse.

*« Toutefois, la forme même d'un emprunt lexématique dans la langue d'arrivée, éloignée de celle qui est en usage dans la langue source, révèle une adaptation phonétique ou une remotivation complète trahissant une transmission orale. »*<sup>43</sup>

Cette assimilation peut avoir lieu selon différents niveaux linguistiques, comme l'explique HUMBLEY :

*« Le processus d'assimilation s'effectue à tous les niveaux de langue, celui de la prononciation, de l'orthographe, de la morphologie, du lexique et de la syntaxe »*<sup>44</sup>

En réalité, HUMBLEY donne au terme « intégration » le sens que nous donnons à assimilation comme le montre cette citation :

*« Un mot qui contient des phonèmes ou des combinaisons de phonèmes inusités en français, n'est pas intégré au niveau phonétique »*<sup>45</sup>

---

<sup>42</sup>DUBOIS *et al*, op. cit, p. 177.

<sup>43</sup>THIBAUT, André (éd.), *Gallicisme et théories de l'emprunt linguistique*, Edition L'Harmattan, p.189.

<sup>44</sup> (HUMBLEY, John, (1974), *Vers une typologie de l'emprunt linguistique*, Cahiers de lexicologie 25/2, p.64.).



Nous pouvons aisément remplacer le terme ‘intégré’ par ‘assimilé’. En fin, qu’il s’agit d’assimilation ou d’intégration, il s’agit d’une étape très importante dans le passage des lexèmes empruntés d’une langue à une autre qui se résume par l’ensemble de modifications et de transformations qu’un emprunt subisse pour répondre aux exigences et aux normes de la langue d’accueil pour qu’il soit inséré et installé d’une façon définitive.

#### **4-4-Les types d’emprunt**

##### **4-4-1-L’emprunt lexical**

Il correspond à l’emprunt d’une unité lexicale française employée dans le système linguistique de l’arabe. Il porte sur le mot (forme et sens) tel que le définit THIBAUT André :

« *C’est lui qui assure le transfert vers l’autre langue à la fois du signifiant et du signifié* »<sup>46</sup>

Il comprend 04 types d’emprunts :

##### **4-4-1-a-L’emprunt intégral**

C’est emprunter à une langue la forme et le sens d’un lexème ; les deux à la fois sans ou avec une adaptation phonétique minimale.

##### **Exemples :**

- *allez* (N°10)
- *Algérie* (N°14)
- *Amour* (N°26)
- *Déplacement*(N°82) (Adaptation phonétique minimale)
- *Domage* (N°87)
- *la coupe* (N°69)
- *la violence* (N°270)
- *Blace* (N°184) (Adaptation phonétique minimale)
- *Iquipe* (N°99) (Adaptation phonétique minimale)

##### **4-4-1-b-L’emprunt hybride**

---

<sup>45</sup> (HUMBLEY, John, (1974), *Vers une typologie de l’emprunt linguistique*, Cahiers de lexicologie 25/2, p. 64.)

<sup>46</sup>(THIBAUT, André (éd.), *Guallicisme et théories de l’emprunt linguistique*, Edition L’Hamrattan, p.31.).

C'est emprunter à une langue le sens et une partie de la forme du lexème étranger.

« Au niveau lexical, il se fabrique en Algérie des mots hybrides dont le radical est algérien et le suffixe nominal en français. Il s'agit principalement des suffixes -iste, -isme, -age, avec lesquels se forment des mots en constant renouvellement, faisant de ce procédé « une marque de fabrique » algérienne »<sup>47</sup>

**Exemples :**

- *Lbavardias (N°44) les bavardes*
- *Classawna (N°63) ils nous ont classés*
- *Nqualifou (N°202) nous serons qualifiés*
- *Nabondonnique (N°01) je t'abandonne*
- *Drapoha (N°89) son drapeau*
- *Lmachariel (N°149) la marche arrière*

#### **4-4-1-c-Les faux emprunts**

Ils correspondent à des unités lexicales créées à partir des éléments étrangers qui n'existent pas dans le système linguistique de la langue réceptrice.

**Exemples :**

- *Cilima ; veut dire (des scènes de faits irréels pour tromper les gens. Elles peuvent faire rire) tandis qu'en français le lexème cinéma veut dire : « l'art de composer et de réaliser des films destinés à être projetés »*<sup>48</sup>

#### **4-4-2-L'emprunt syntaxique**

C'est emprunter à une langue une structure syntaxique d'une autre langue. Il touche la construction et la structuration des phrases.

**Exemple :**

---

<sup>47</sup>DOMINIQUE Caubet (2005) p. 14, cité par BOUMEDINI Belkacem, *Emprunt et créativité langagière, le cas du français dans la chanson algérienne (raï et rap)*, thèse de doctorat en Sciences du langage, Université de Mostaganem.

<sup>48</sup>(*Petit Larousse en couleurs* (1980), Edition librairie Larousse, p. 191.

□ (*l'Algiri hia bladi*) une expression tirée de la chanson de Mahfoud et Sonia intitulée « Viva l'Algérie ». (*L'Algérie c'est mon pays*) ; cette expression est remplacée par (*l'Algiri hia bladi*). Cet emprunt arabe est composé de trois lexèmes simples *l'Algiri* (*l'Algérie*), *hia* un pronom personnel féminin qui remplace le présentatif (*c'est*) et *bladi* (pays+ i) la voyelle finale du lexème *bladi* marque la possession en arabe.

#### 4-4-3-L'emprunt phonétique

C'est emprunter à une langue une prononciation étrangère c'est-à-dire qui n'existe pas dans le système linguistique de la langue emprunteuse. Il y a des phonèmes qui n'existent pas en arabe tels que le, v, e, oe, p, ainsi que les voyelles nasales.

#### Exemples :

- *vive* [viv] N°(275)
- *yvibré* [jvibre] N° (267)
- *sevenirs* [səvənr] N° (229)
- *les jènes* [l\_\_n] N° (125)
- *monopole* [m\_n\_p\_l] N° (165)
- *bien* [bjã] N° (45)
- *ballon* [balõ] N° (36)
- *mon* [mõ] N° (160)
- *doucement* [dusmã] N° (86)
- *Place* [plas] N° (183)

#### 4-5-L'intégration des emprunts

Pour étudier le phénomène de l'emprunt dans une langue, il est important d'étudier le processus d'intégration de celui-ci dans la langue réceptrice. Comme l'affirme Marina YAGUELLIO :

« *L'emprunt n'est pas seulement un mouvement de transfert, c'est également un problème de fixation, d'intégration et d'assimilation.* »<sup>49</sup>

---

<sup>49</sup>YAGUELLIO, Marina, (2003), *Le grand livre de la langue française*, Seuil, p. 410.

Comme nous l'avons déjà vu, l'emprunt est tout élément linguistique intégré par un locuteur à sa langue maternelle d'une langue étrangère comme pour George MOUNIN, c'est « *l'intégration à une langue d'un élément d'une langue étrangère* »<sup>50</sup>

Cet élément, qu'il soit un lexème ou une expression, subit de façon systématique des modifications pour répondre aux exigences de la langue emprunteuse selon les différents niveaux de celle-ci : phonétique, morphologique, syntaxique et sémantique. Comme il peut ne pas être touché sur ces quatre aspects.

Selon Faudil Chériguen :

« *Tout élément phonique ou morphologique nouveau (issu de A) se modifie selon les besoins et les habitudes de la langue B emprunteuse qui prend comme repère les critères de pertinence et d'économie linguistique qui lui sont propres* »<sup>51</sup>

Les unités empruntées serviront ultérieurement à la création d'autres lexèmes des différentes classes grammaticales (noms, verbes, adjectifs, adverbes...) dans la langue d'accueil :

« *Tout peut changer dans une langue. La forme et la valeur des monèmes ; c'est-à-dire la morphologie et le lexique...De nouveaux mots de nouvelles constructions apparaissent, tandis que d'anciennes unités perdent de leur fréquence et tombent dans l'oubli* »<sup>52</sup>

L'analyse des procédures d'intégration est une étape obligatoire dans les études sur l'emprunt. Elle débouche sur l'établissement d'une échelle de critères constituant des indices d'intégration, des mesures à partir desquelles nous évoluons la distance qu'une unité linguistique garde par rapport à la langue d'accueil comme l'affirme Faudil CHERIGUEN : « *Elle normalise certains éléments, non reconnus, du discours pour les faire appartenir à la langue* »<sup>53</sup>

Les processus et les procédés d'intégration des emprunts sont multiples.

Gilbert (1975) (GILBERT Louis, *La créativité lexicale*, Larousse, Paris.) Propose trois types de critères qui décident essentiellement de l'installation d'un lexème emprunté dans le système linguistique de la langue emprunteuse. Il s'agit des paramètres : phonétique, morphosyntaxique et sémantique.

## **5- L'alternance codique**

---

<sup>50</sup>MOUNIN Georges (1974). *Dictionnaire de la linguistique*, Paris : P.U.F. p. 124.

<sup>51</sup>CHERIGUEN, Faudil, les mots des uns, les mots des autres ; le français en contact de l'arabe et du berbère, Edition Casbah, p. 260.

<sup>52</sup>MARTINET, André, (1970), *Eléments de linguistique générale*, Paris, Librairie ArmandColin. p. 22.

<sup>53</sup>CHERIGUEN, Faudil, op. cit, p. 289.

Malgré la situation sociolinguistique algérienne, l'alternance codique reste l'un des phénomènes qui sont dus au contact des langues. L'alternance codique se produit lorsqu'un locuteur utilise plusieurs langues dans une même conversation mais sa forme de transmission doit être bien comprise par l'interlocuteur.

L'alternance codique se produit lorsqu'un locuteur utilise plusieurs langues dans une même conversation mais sa forme de transmission doit être bien comprise par l'interlocuteur.

Dans le cas de l'alternance codique "Les éléments de deux langues font parties du même acte de parole minimal" <sup>54</sup>

### **5-1-Définition de l'alternance codique**

Plusieurs définitions ont été données à ce phénomène, Michel BLANC et Josiane F. HARMES soulignent que :

*" Dans l'alternance des codes, deux codes, (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours alternant avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment(x) appartient uniquement à la langue (LY) il en va de même pour un segment (Y) qui fait partie uniquement de la langue (LY), un segment peut varier en ordre de grandeur allons d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncé, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase" <sup>55</sup>*

Nous parlons d'alternance codique quand un locuteur se sert de segments de sa langue de base et les fait alterner avec des segments qui font partie d'une seconde langue.

GUMPERZ pour sa part : *"L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents" <sup>56</sup>*

Ce qui attire notre attention dans cette définition est l'aspect linguistique qui caractérise l'échange verbal des énoncés de deux systèmes différents.

---

<sup>54</sup>HAMERS. J, 1997, « Emprunt " in Marie Louise MOREAU, Sociolinguistique, concepts de base, Liège, Madraga

<sup>55</sup> HAMERS. JF et BLANC. M, 1983, *Bilinguisme et bilinguisme, Bruxelles*, Madraga 176

<sup>56</sup>Gumperz J.J., 1989, *sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, Paris, p57.

CALVET a défini l'alternance codique dans son ouvrage intitulé la sociolinguistique : *"lorsque un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues "*<sup>57</sup>

Ce contact peut se produire lorsqu'un individu tente d'employer plusieurs langues dans une même conversation, même dans un seul énoncé.

Le terme d'alternance codique vient de l'anglais « code switching », il correspond au passage d'une langue à une autre au sein d'un même énoncé ou entre deux énoncés.

Ce phénomène est le plus marquant dans le corpus que nous avons recueilli. Gumperz fut le premier à définir ce phénomène « *comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous- systèmes grammaticaux différents* »<sup>58</sup>

Nous pouvons dire qu'elle : « *repose sur la juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux distincts* »<sup>59</sup>

Cela signifie que les deux langues gardent leurs caractéristiques et ce qui nous permet de connaître ces codes, c'est le respect des règles syntaxiques. Elle est définie aussi par Ludi et Py comme le « *passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants* ». <sup>60</sup>

De ce fait, l'alternance codique est considérée comme une stratégie des bilingues, c'est la spécificité des locuteurs bilingues ayant une compétence certaine dans les différentes langues alternées.

A partir de ces définitions, nous retiendrons, toutefois, que l'alternance codique est ce passage dynamique d'une variété ou d'une langue à l'autre, elle est consciente, ni aléatoire, ni arbitraire. C'est l'une des manifestations de parler bilingue à condition que les langues soient disposées l'une à côté de l'autre dans une harmonie telle, qu'il faut respecter les règles morphosyntaxiques, autrement dit, que les deux codes gardent leurs caractéristiques.

Dans le cas de l'alternance codique « *Les éléments des deux langues fond parties du même acte de parole minimal* »<sup>61</sup>

---

<sup>57</sup>CALVET, L.J, 1993, la Sociolinguistique, qui sais-je ?, Paris, PUF p29)

<sup>58</sup>Gumperz J.J., 1989, *sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, Paris, p57.

<sup>59</sup>Gumperz J.J., 1989, *sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative*, Paris, p57.

<sup>60</sup>Ludi., et Py, cité par Kouras S.,2008, op, cit, p.33.)

<sup>61</sup>MOREAU. M.L, « Sociolinguistique, concepts de base s», Liège,Mardaga. 1997, p.33

Plusieurs définitions ont été données à ce phénomène, Michel BLANC et Josiane F. HARMES soulignent que :

*Dans l'alternance des codes, deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours alternent avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment(x) appartient uniquement à la langue (LY) il en va de même pour un segment(Y) qui fait partie uniquement de la langue (LY), un segment peut varier en ordre de grandeur allons d'un mot à un énoncé ou un ensemble d'énoncé, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase.*<sup>62</sup>

Nous parlons d'alternance codique quand un locuteur se sert de segments de sa langue de base et les fait alterner avec des segments qui font partie d'une seconde langue.

GUMPERZ pour sa part : « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »<sup>63</sup>

Ce qui attire notre attention dans cette définition est l'aspect linguistique qui caractérise l'échange verbal des énoncés de deux systèmes différents.

CALVET a défini l'alternance codique dans son ouvrage intitulé la sociolinguistique :

*« Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues »*<sup>64</sup>

Ce contact peut se produire lorsqu'un individu tente d'employer plusieurs langues dans une même conversation, même dans un seul énoncé.

Il convient de signaler que l'alternance de code figure avec toutes les langues présentées dans notre pays : alternance entre l'arabe dialectal et le français, alternance entre les langues vernaculaires et l'anglais, entre l'arabe standard et le français

Ce phénomène est très marquant dans les messages publicitaires que nous avons recueillis. Il se justifie par la situation sociolinguistique et culturelle du pays où se mêlent plusieurs langues. Par rapport à notre corpus et au contexte de notre étude, nous retiendrons ces cas d'alternance présentés par la suite.

## **5-2-Types de l'alternance codique**

---

<sup>62</sup>HAMERS. J.F et BLANC. M., Bilinguisme et bilinguisme, Bruxelles, Mardaga. 1983, p.176

<sup>63</sup>GUMPERZ. J. J, Sociolinguistique interactionnelle une approche interprétative, Université de la Réunion, Le Harmattan, 1989, p.57.

<sup>64</sup>CALVET. L. J, la Sociolinguistique, qui sais-je ?, Paris, P U F, 1993, p.29.

Quand il s'agit de présenter les types de l'alternance codique, il est important de citer les deux typologies de Poplack et Gumperz qui ont bien défini ces types mais différemment. En effet, Gumperz évoque deux types d'alternance :

Le premier, dit alternance *situationnelle*, est lié étroitement au changement du contexte ou des circonstances de la communication (changement du thème, de l'identité participants...). Quant au deuxième, il concerne l'alternance dite *conversationnelle*. Gumperz explique que ce type d'alternance se fait lors d'une même conversation où l'automatisme règne dans la séquence, sans changement d'interlocuteur. Gardner partage la même perspective que Gumperz concernant l'alternance conversationnelle et souligne ainsi que « *l'alternance où les glissements qui ont lieu à l'intérieur d'une même conversation, d'une manière moins consciente, plus automatique, sans qu'il y ait changement d'interlocuteurs, de sujet ou d'autres facteurs majeurs dans l'interaction* »<sup>65</sup> Pour mieux saisir la typologie de ce phénomène langagier, il nous a semblé nécessaire d'apporter brièvement la contribution de S. Poplack qui distingue trois types d'alternances :

« *Les alternances codiques peuvent se trouver à l'intérieur d'une même phrase, d'une même conversation ou d'un même échange discursif et elles peuvent concerner un syntagme, une proposition, une phrase ou même plusieurs phrases. Seront considérées des alternances intra-phrastiques celles où l'alternance s'effectue à l'intérieur d'un même énoncé, d'une même phrase, alors que les alternances inter-phrastiques sont des passages d'une langue à l'autre à la frontière de la phrase ou de l'énoncé. Finalement, seront considérées comme des alternances extra-phrastiques l'insertion dans la phrase d'expressions idiomatiques, de formes figées, d'interjections, pouvant être insérées à n'importe quel point de la phrase* »<sup>66</sup>

D'après l'auteur, on appelle alternance intra-phrastique le fait d'alterner deux langues ou bien deux codes dans un même énoncé, et alternance inter-phrastique le fait de passer d'une langue à une autre au niveau des actes de paroles entre les interlocuteurs. Enfin, il existe également l'alternance extra phrastique, autrement dit, l'intégration d'expressions idiomatiques, de proverbes etc., dans un énoncé, c'est rare qu'on trouve ce type dans les conversations.

---

<sup>65</sup>GARDNER-CHLOROS, P. (1983). " Code-switching : approches principales et perspectives ", La linguistique, vol. 19, fasc. 2, Paris, P.U.F.

<sup>66</sup>[http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/m/module3/co/module3\\_88.html](http://uoh.concordia.ca/sociolinguistique/m/module3/co/module3_88.html), 7/6/2021



Pour mieux traiter les types de l'alternance codique, il nous a semblé important de parler de la typologie de Moore<sup>2</sup>, ce sociolinguiste distingue deux types d'alternances : 'tremplin' (au service de l'apprentissage) ; elle est efficace pour la transmission des informations et 'relais' (au service de la communication). Cette dernière se considère comme un moyen facilitateur des échanges faits entre les interlocuteurs.

### **5-3-Les différentes formes d'alternance codiques**

Il existe trois grandes formes d'alternance : l'alternance interphrastique, l'alternance intraphrastique et l'alternance extraphrastique.

Pour l'alternance interphrastique consiste, comme son nom l'indique à alterner des phrases ou des énoncés, entre les phrases. Sa fonction est de rapporter les paroles. Tandis que l'alternance intraphrastique se manifeste à l'intérieur d'une même phrase, dans chaque tour de paroles. Celle-ci fait que des constructions syntaxiques appartenant à deux langues cohabitent dans une étroite corrélation à l'intérieur d'un même énoncé ou phrase.

Et enfin l'alternance extraphrastique « *lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques* »<sup>67</sup>

Nous nous intéresserions un peu moins aux alternances conversationnelles et situationnelles telle que développée par Gumperz puisqu'elles impliquent une importante modalisation de message par le biais des compatriotes de communication, ce qui ne correspond pas à notre objet d'étude dans la mesure où nous n'analysons pas des conversations verbales produites par deux locuteurs, mais plutôt des textes censés agir sur le consommateur.

### **5-3-Les formes d'alternances**

Lorsqu'au minimum deux langues sont en usage alterné nous pouvons distinguer trois types d'alternances codiques.

L'alternance peut être, selon la structure syntaxique des segments alternés, intraphrastique, interphrastique ou extraphrastique.<sup>68</sup>

---

<sup>67</sup>Moreau M L., 1997, *Sociolinguistique : concept de base*, Liège : Pierre Mardaga, p.33.

<sup>68</sup>Marie-Louise MOREAU, *Sociolinguistique, Concepts de base* (1997 :32)

Plusieurs linguistes et sociolinguistes (Grosjean 1982, Milroy et Muysken 1995, Myers-Scotton 1997, Thiam 1997) se sont accordés pour distinguer trois types d'alternances de langues :

**Intraphrastique** : cette alternance se manifeste à l'intérieur d'une même phrase avec l'existence de deux différentes langues d'après Canut C. Et D.Caubet (2002:120) « *quand un élément ou un segment en Fr apparaît à l'intérieur d'un syntagme en Am* » cependant c'est le fait d'inclure un élément de L1 dans une phrase de L2.

Exemple : **Jibou** l'entraîneur de l'équipe nationale pour **etechkila** du gouvernement.

**Interphrastique ou phrastique**, dans ce type d'alternance le locuteur alterne des phrases ou des énoncés donc des unités plus longues, selon Canut C. Et D.Caubet (2002:120) « *Lorsqu'on trouve un syntagme ou même une phrase en Fr dans un énoncé de Ar* »

Exemple : **Wech dekhelna fel djema3 ta3koum** nous on a nos petites mosquées pour nos prières.

**Extraphrastique**, qui est le fait de recourir à des expressions idiomatiques tels que wellah, inchallah, ya latif.etc, ou des proverbes d'une langue différente à celle de l'énoncé pour ajouter plus de sens.

Exemple : Logement gratuit l'école gratuit les soins gratuit **allah yasstar bark.**

Au cours de ce chapitre nous avons pu montrer la complexité de la situation langagière en Algérie de manière générale, et dans la région de N'goussa de manière particulière, de part sa diversité, sa variété ainsi que de son rôle indéniable dans l'apprentissage/enseignement du FLE à partir de la langue maternelle. Et pour ce faire nous avons conçu une batterie d'activités qui a pour objectif d'éveiller le répertoire langagier français existant dans la LM des apprenants, afin qu'ils l'exploitent dans la production écrite, chose qu'on va voir dans le 3ème chapitre.

# **CHAPITRE II**

## **Approches didactiques.**

## **Introduction**

Enseigner une langue c'est transmettre des connaissances aux apprenants. La transmission du savoir se fait par différentes manières et adopte différentes approches et méthodologies, qui prennent en charge les particularités du pays, et les finalités visées.

Ces méthodologies constituées et connues dans le système éducatif algérien, qui considère la langue française comme langue étrangère, ayant des moyens caractéristiques et objectifs tracés par le ministère de l'éducation nationale.

Cependant, nous avons constatés que dans certaines régions du pays, l'approche par compétences a montré ces limites quant à l'apprentissage/enseignement du FLE. Et au même moment plusieurs études académiques ont été menées ici et là dans différentes universités algériennes ventant les mérites et les vertus de la méthode éclectique dans l'apprentissage/enseignement du FLE en. Surtout après le succès qu'a connu cette méthode dans d'autres pays.

C'est pourquoi, nous allons mettre en lumière les spécificités de cette méthode, nous exposerons par ailleurs les propriétés de l'approche par compétences, seule et unique méthode autorisée par le ministère de l'éducation nationale.

### **1- Les compétences**

#### **1-1-L'approche par compétences**

##### **1-1-1-Définition de l'approche par compétences**

Quel que soit l'origine que l'on prête au concept de compétence, son usage est aujourd'hui largement courant et donne lieu à de nombreux débats, au niveau théorique mais aussi au niveau pratique.

Les différents ouvrages et dictionnaires que nous avons consultés nous ont permis d'aboutir aux définitions suivantes :

**P. Charaudeau** définit la compétence comme : « *une faculté (ou capacité), donnée comme non acquise (dans le cas des langues, ce n'est pas la faculté de langage mais la compétence dans une langue donnée qui est à acquérir, qui se manifeste de manière observable (comme savoir-faire) ...* »<sup>69</sup>

---

<sup>69</sup>Charaudeau « De la compétence sociale de communication aux compétences de discours », rapporté par JC .Beacco. Actes du colloque : compétences et didactique des langues, université de Louvain-la-Neuve. P : 71.

Le Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche pédagogique de, D. Landscheere ; 1971  
*La compétence est la capacité d'un individu de produire et de comprendre des phrases totalement nouvelles.* Comme l'a défini le linguiste N. Chomsky.

**D'Hainaut** définit la compétence comme « *un ensemble de savoir, savoir-faire, savoir-être qui permet d'exercer convenablement un rôle, une fonction ou une activité convenablement signifié ici que le traitement des situations aboutira au résultat espéré par celui qui les traite ou à un résultat optimal* »<sup>70</sup>

Le concept de compétence a pris une ampleur considérable, une notion large et globale, son usage est fréquent dans le langage courant, elle est utilisée dans plusieurs domaines citant par exemple, la sociologie, psychologie, sciences de l'éducation...etc. L'intérêt de cette approche (APC) réside dans le fait qu'elle mobilise un ensemble de ressources (savoirs, savoir-faire, des raisonnements, savoirs d'expériences...etc. En vue de résoudre ou pour faire face à des problèmes complexes rencontrés à chaque moment de l'activité éducative, et qui s'exercent dans des situations- problèmes bien précises et bien choisis.

### **1-1-2-Les caractéristiques de la compétence :**

- **La mobilisation :** la compétence fait appel à des ressources diverses d'une manière intégrée en vue de résoudre une situation-problème donnée.
- **Caractère finalisé :** désigne la fonction sociale, qui est la prise en charge de l'utilité de sens de la part de l'individu qui la possède.
- **Lien à une famille de situation :** une compétence ne peut être comprise qu'en référence aux situations dans lesquelles s'exercent.
- **Caractère disciplinaire ou interdisciplinaire :** les capacités ont un caractère transversal, les compétences ont souvent un caractère disciplinaire. La compétence est souvent liée à une catégorie de situations, appartenant à des disciplines différentes, mais certaines compétences ont un caractère transdisciplinaire ou interdisciplinaire, comme dans les formations professionnalisantes, dans lesquelles des compétences disciplinaires peuvent exister, mais elles sont toujours au service de compétences professionnelles qui sont par nature interdisciplinaires. Enfin les compétences qui ont un caractère « adisciplinaire » comme la compétence de conduire une réunion avec des collègues de travail (elle n'appartient, ni à une discipline ni à l'exercice d'un

---

<sup>70</sup>Dictionnaire de pédagogie « apprentissage, formation et psychologie cognitive », F. Raynal et A. Rieunier. édition : ESF, Paris 1997. P :75.

métier.), s'ajoute que l'interdisciplinarité joue un rôle dans la concrétisation de l'enseignement « *l'interdisciplinarité illustre dans le même temps l'évolution de l'école vers ce que Bernstein appelait une « école ouverte ».*<sup>71</sup>

### **1-1-2- Les caractéristiques de l'approche par les compétences** <sup>72</sup>

L'approche par les compétences se donne comme orientations curriculaires les objectifs suivants :

- En termes de **valeurs**, l'approche par les compétences considère un système éducatif ou système de formation comme un moyen permettant aux apprenants à s'outiller de manière solidaire, réfléchie et critique ; en vue d'apporter une contribution significative au bien commun pour des générations.
- En termes de **finalités**, cherche à répondre aux besoins de la société ; elle cherche également à améliorer à la fois l'efficacité de l'enseignement ou de formation et l'équité de ce processus, mais aussi de fournir des pistes concrètes aux systèmes éducatifs, qui visent à travers la scolarité l'insertion de tous les apprenants dans la société...etc.
- En termes de **profil** de l'apprenant, attendu en fin de la scolarité ou de formation, cette approche définit un profil de sortie en termes de cycle, en précisant les compétences acquises (disciplinaires, interdisciplinaires) en termes de famille de situations, en fonction des exigences d'insertion dans la vie sociale et la poursuite des études.
- En termes de **contenus**, elle porte un regard particulier sur les contenus matières, qui sont définis en termes des ressources nécessaires à la résolution de situation-problèmes et l'exercice des tâches complexes. Ces contenus sont structurés de façon fonctionnelle au regard du profil attendu, elle développe différents types de contenus pour garantir la cohérence avec le projet pédagogique : les savoirs et les savoir-faire, des capacités transversales.

---

<sup>71</sup>F. Audigier, N. Tutiaux-guillon, «compétences et contenus, les curriculums en questions »,1ère édition de Boeck, 2008, p : 112.

<sup>72</sup>Xavier, R « La pédagogie de l'intégration »1ère édition, Boeck, 2010p. P71, p. 70.

### 1-1-3-L'apport de l'approche par les compétences dans l'enseignement du français

L'enseignement/apprentissage du français comme langue étrangère en utilisant une méthode d'enseignement par les compétences, qui constitue l'une des formes de concrétisation de la méthode dite « *approche communicative* » vise l'acquisition d'une compétence communicative, qui se définit par la capacité d'un apprenant de produire des énoncés adéquats à une situation de communication donnée. Elle considère « *la langue comme un ensemble différencié de compétences, solidaires mais relativement indépendantes les unes des autres et dont chaque élément est susceptible de relever d'un traitement méthodologique particulier...* »<sup>73</sup>

Après plusieurs recherches faites par les chercheurs qui montrent la supériorité de l'approche par les compétences en termes d'efficacité. Elle permet de :

- donner du sens aux apprentissages.
- rendre les apprentissages plus efficaces.
- fonder les apprentissages ultérieurs.

### 1-1-4-Les types de compétences :

- a. **Les compétences disciplinaires** : Ce sont des compétences qui s'exercent dans une discipline scolaire, elles exigent l'appropriation des savoirs savants entourant chaque discipline ; selon **Rogiers**, elles visent la résolution de problèmes liés à la discipline étudiée en s'appuyant sur des capacités transversales.
- b. **Les compétences transversales** : « elles constituent les démarches fondamentales de la pensée, transférables d'une matière à une autre mais englobent également toutes les interactions sociales, cognitives, culturelles et psychomotrices entre l'apprenant et la réalité qui l'entoure » (Ardinet, Perrenoud, 1985)

Une compétence transversale se distingue d'une compétence disciplinaire par son niveau de généralisation, le fait qu'elle dépasse les frontières de la discipline.

- c. **Les compétences culturelles ou de communications** : c'est le fait d'acquérir un savoir-faire, un savoir-être, un savoir vivre, un savoir devenir et un savoir se

---

<sup>73</sup>J-C. Beacco « l'approche par les compétences dans l'enseignement des langues », édition Didier, Paris 2007. P 54.

comporter, établissant des relations avec autrui, c'est aussi un savoir intégrer pour résoudre des situations-problèmes.

Ce savoir être permettra aux apprenants d'accomplir des tâches à travers la réalisation de projet en étant coopératifs les uns avec les autres.

Développer des connaissances sur d'autres cultures, c'est aussi apprendre à établir des relations basées sur le respect de l'autre, la tolérance et la coopération.

### **1-1-5- L'enseignement dans l'approche par les compétences :**

L'introduction de l'approche par les compétences est considérée comme un point de rupture avec la méthode traditionnelle « *la pédagogie par objectifs* » qui a dominée le monde scolaire de XXème siècle qui découpe les savoirs à transmettre au sein des disciplines en autant d'objectifs à atteindre à chaque niveau de scolarité.

Contrairement aux approches traditionnelles, l'approche par les compétences a comme objectif l'intégration des apprentissages dans une logique globale est privilégiée, avec le souci que la visée finale de la compétence à acquérir ne soit pas présenter à la fin du processus, mais se sera comprise dès le début et conditionne même la façon dont sont construits par les élèves les différents éléments constitutifs de la compétence visée.

Le concept de la compétence est aujourd'hui largement courant dans le domaine de l'éducation et donne lieu à de nombreux débats, au niveau théorique mais aussi au niveau pratique, puisque le terme de compétence figure souvent dans de nombreux textes officiels.

Toutes les définitions de la « *compétence* », mettent l'accent sur le fait que ce qui la fonde c'est la situation complexes qui lui permet de se révéler ; il faut que l'apprenant soit mis devant un obstacle suffisamment important pour provoquer la mobilisation de ses connaissances. Selon Philippe Perrenoud « On ne construit des compétences qu'en affrontant de vrais obstacles dans une démarche de projets ou de résolution de problèmes »<sup>74</sup>

Lorsqu'on parle de compétences comme nouveaux paradigmes éducatifs, on se réfère plutôt à la possibilité, pour un individu, de mobiliser de manière intériorisée et réfléchie un ensemble intégré de *ressources* Les *ressources* sont l'ensemble des connaissances, des savoirs d'expériences, des schémas, des capacités, savoirs- faire de différents types, des savoirs être, des automatismes, etc., en vue de faire face à toute situation appartenant une famille de situations-problèmes, selon ladéfinition de Xavier. Rogiers(2004)<sup>75</sup>

---

<sup>74</sup>P. Perrenoud. « Construire des compétences dès l'école », 2ème édition. E.S.F. Paris, 1997.P :24

<sup>75</sup>Xavier, R «la pédagogie de l'intégration ». 1ère édition, Boeck, Paris, Avril 2010.P : 242.



Dans l'approche par compétences, la situation d'apprentissage permet à l'apprenant de mobiliser les contenus et les processus acquis pour résoudre Des *situations- problèmes* La *situation-problème* : est une situation d'apprentissage, conçue par l'enseignant dans le but de créer un espace de réflexion et d'analyse autour d'un problème à résoudre. qui sont la base de la construction des compétences visées.

Le Boterf (2006) a défini le savoir agir au cœur de la compétence, en décomposant celle-ci en :

- Savoir-mobiliser.
- Savoir- intégrer.
- Savoir-transférer.

L'approche par les compétences développe l'idée que l'apprenant apprend mieux en étant actif ; c'est-à-dire :

- Quand il est mis en situation de production effective.
- Quand il est face à des situations intégratrices qui nécessitent la mobilisation et l'intégration des acquis.
- Quand la situation d'apprentissage a de sens pour lui, qu'elle significative.
- Quand les erreurs qu'il commet sont identifiées et corrigées dans le cadre d'une régulation.
- Quand l'apprenant établit des interactions avec le groupe classe pour construire son propre savoir et ses connaissances :

Apprenant → apprenant; Maître → apprenant ; groupe classe → apprenant ; car l'interaction en classe de langue permet une meilleure fixation des acquis.

Cette approche est une manière de penser, de concevoir et de mettre en œuvre l'enseignement /apprentissage qui vient combler les insuffisances d'une approche par objectifs centrée sur l'acquisition des savoirs et savoir-faire, en écartant l'acquisition des processus intellectuels (Apprendre à apprendre) **Savoirs méthodologiques ou stratégiques : comment faire pour apprendre ?**

## 2-L'éclectisme

### 2-1- Définition de l'éclectisme

Le terme « éclectique » signifie « *choisir* »<sup>76</sup>, cela veut dire que l'enseignant fait un choix éclectique des pratiques de classe partant d'une sélection raisonnée dans le but de rendre l'apprenant actif en participant au processus d'enseignement/apprentissage.

Cette méthodologie tourne autour des supports au niveau du lexique, de la grammaire, du vocabulaire, de l'orthographe, de l'expression et la compréhension orale...

*« En didactique des langues, une méthode éclectique est une méthode composite, cohérente, bien que formée d'éléments empruntés à différentes méthodologies (traditionnelle, structuro-globale, approches contemporaines) »*<sup>77</sup>

Cela exige que l'enseignant doive être doté de vastes connaissances de la langue qu'il enseigne, et des différentes façons d'enseigner pour qu'il puisse réaliser les besoins des apprenants.

### 2-2- Les caractéristiques didactiques dans l'approche éclectique

L'approche éclectique est une nouvelle méthodologie qui domine dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE. Sa manifestation est déterminée dans les activités de l'enseignement, qui sont peu pratiquées.

Ainsi que le nombre des classes et des enseignants est faible pour la construction d'un exemple qui n'est pas représentatif, car ces activités didactiques sont signalées par un éclectisme purement logique, qui n'a pas besoin d'être affirmé.

C'est ce qu'affirme Christian PUREN :

*« J'ai parlé de l'éclectisme en tant que nouvelle problématique méthodologique dominante. Il n'est pas possible en effet de repérer l'apparition de ce phénomène nouveau dans les pratiques effectives d'enseignement. Non pas seulement parce que celles-ci nous sont trop peu connues : le nombre de classes et d'enseignants de langues observés par tel ou tel*

---

<sup>76</sup>Dictionnaire HACHETTE, 2009, p.511.

<sup>77</sup>(Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Jean-Pierre Robert, OPHRYS, p.74.).

*didactologie ou méthodologie est beaucoup trop faible pour constituer un échantillon qu'il ne puisse jamais considérer raisonnablement comme représentatif. »<sup>78</sup>*

Quand il y a une diversification de modèles d'activités à respecter, en effet il y a une perception d'éclectisme.

Toutes les méthodologies constituées historiquement simplifient toutes les lacunes et les complexités qui existent dans ces méthodologies dans les différentes situations d'enseignement/apprentissage.

Donc, l'éclectisme méthodologique établit la solution adéquate pour la remédiation de ces lacunes, afin de rendre l'apprenant plus actif dans son apprentissage, et de lui encourager de travailler en groupe par une certaine cohérence.

### **2-3-L'éclectisme méthodologique**

Dans la nouvelle didactique du FLE, il existe une crise méthodologique, chaque enseignant a la liberté totale d'enseigner par la méthode qui lui plait, ou de diversifier son enseignement. Donc pas de méthode unique ou globale sur laquelle va se baser. La montée de l'éclectisme méthodologique vise à diversifier le matériel et les approches proposées par l'état.

D'après L. Porcher, l'approche éclectique est définie comme : *« l'éclectisme méthodologique, que l'on pourrait appeler, tout simplement, la liberté pour chaque enseignant d'utiliser les démarches qui bonnes lui semblent dans la situation où il se trouve... »<sup>79</sup>*

Le recours à l'approche éclectique nécessite une sélection raisonnée des activités de classe dans le but de rendre l'apprenant actif dans son enseignement/apprentissage de FLE.

Cette méthodologie offre à l'enseignant la souplesse et l'adaptation aux différentes situations d'enseignement/apprentissage, et cela exige une solide formation de la part des enseignants, qui sont l'élément le plus important dans l'utilisation de cette méthodologie, pour qu'ils puissent organiser la gestion de l'approche et de travailler par une conscience et une forte et globale cohérence.

---

<sup>78</sup>PUREN, Christian, *la didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes, essai sur l'éclectisme*, Paris, CGEDIF-Didier « essai », 1994, p.25.

<sup>79</sup>Van Dinh, *tendance méthodologique actuelle en didactique des langues*, 2002.

## **2-4-Les types de l'éclectisme méthodologique**

Christian PUREN distingue (02) deux types d'éclectisme dans l'élaboration des cours de FLE, celui de l'adaptation et l'autre de principe<sup>80</sup>

### **2-4-a-L'éclectisme d'adaptation**

Il présente (03) trois variantes :

**A/** L'adaptation du cours aux situations d'enseignement/apprentissage par le concepteur.

**B/** L'adaptation du cours aux situations d'enseignement/apprentissage par les enseignants eux-mêmes.

**C/** L'adaptation du cours par le concepteur aux traditions didactiques des enseignants.

### **2-4-b-L'éclectisme de principe**

Selon Christian PUREN, ces (03) trois variantes ont pour point commun de donner l'importance de l'éclectisme au niveau de la méthodologie, alors que l'éclectisme de principe donne l'importance de l'éclectisme au niveau didactique.

La naissance de l'éclectisme est due à l'existence d'une crise de méthodologies et de leur cohérence, comme l'affirme Christian PUREN :

*« La crise actuelle des cohérences uniques, fortes, globales et universelles en didactique du FLE peut être l'occasion de libérer enfin la créativité méthodologique sur le terrain : la mort des méthodologies doit servir à la renaissance de la méthodologie »<sup>81</sup>*

Le but de cette démarche actuelle est l'interaction en classe de langue, à partir de différents supports qui conduisent à la prise de parole, et qui amènent l'apprenant à produire des énoncés verbaux.

Par l'utilisation de cette approche, l'enseignant ne va pas se centrer sur une seule méthode qui domine son cours, mais, en adoptant une diversification méthodologique qui dépend de son expérience et de son savoir.

Vigner GERARD affirme dans ce sens :

---

<sup>80</sup>PUREN, Christian, *la didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes, essai sur l'éclectisme*, Paris, CREDIF-Didier « essai », 1994, p.22.

<sup>81</sup>PUREN, Christian, *des méthodologies constituées et de leur mise en question*, Paris, EDICEF, 1995, pp.36-41.

*« Peut-on dans de telles conditions parler d'éclectisme ? Oui, dans la mesure où l'on se réfère plus à une grande théorie dominante, explicative et productrice de l'ensemble des activités de la méthode et où le savoir-expert de l'enseignant, son expérience de la classe interviennent désormais de façon prioritaire ; oui, encore, par la variété de surface des activités proposées »<sup>82</sup>*

Donc, pour comparer les (02) deux positions de C. PUREN et celle de V. GERARD concernant l'existence actuelle de l'éclectisme en didactique des langues, nous disons que les (02) deux auteurs connaissent bien cette nouvelle approche employée dans la didactique actuelle.

Concernant C. PUREN, sa position se trouve sur le plan des méthodologies constituées, à son avis, l'approche éclectique s'impose très rapidement, et cela revient à un ensemble de facteurs.

La position de V. GERARD se trouve sur le plan des pratiques de classe.

Au cours de ce deuxième chapitre nous avons entretenu de mettre en exergue les compétences visés par notre recherche, à savoir l'approche par compétences, et l'éclectisme, pour apporter le maximum d'informations quant à ces deux méthodes de recherche.

Dans le troisième et dernier chapitre, dans lequel nous nous apprêtons à commencer, nous essayerons de faire un tour d'horizon sur l'état des lieux de la situation linguistique dans le cycle secondaire dans le système éducatif en Algérie.

---

<sup>82</sup>GERARD, Vigner, *présentation et organisation des activités dans les méthodes*, Paris, EDICEF, 1995, pp.121-129.

**CHAPITRE III**

**Etude analytique et interprétations  
des résultats**

## **Introduction :**

Nous avons commencé notre recherche par la problématique suivante :

Comment la langue maternelle, en l'occurrence l'arabe dialectal, peut-elle contribuer à l'apprentissage de la langue française (FLE) chez les apprenants du lycée Hobby Abdelmalek de N'Goussa à Ouargla ?

À ce propos, certaines méthodologies admettent que la langue maternelle est un élément incontournable pour enseigner une langue étrangère. En revanche, recourir à la langue maternelle peut poser des difficultés devant l'enseignement du français langue étrangère.

De ce fait, nous avons essayé de confirmer ou infirmer ces hypothèses, par le biais d'une batterie d'exercices, auxquelles on a soumis aux élèves de 1<sup>ère</sup> AS du lycée Hobby Abdelmalek de N'goussa.

### **1- Recueil des données**

Nous avons soumis les élèves de la classe 1TCST 1 G1, lors de la séance de préparation à l'écrit, durant le deuxième trimestre, l'objet d'étude n°02 du 1<sup>er</sup> projet (Textes de vulgarisation scientifique/ l'interview), et c'est afin de les préparer à la production d'une interview proprement dite. Cette démarche s'inscrit dans la collecte du vocabulaire nécessaire à la séance de la production écrite, cette collecte est essentiellement extraite de la langue maternelle (arabe dialectal) de la région de N'goussa, afin de sensibiliser les élèves du nombre incalculable de mots utilisés dans la langue maternelle empruntés à la langue française. Cette pratique, a suscité autant l'étonnement et la surprise chez notre public, comme elle leur a donné envie de s'adonner au jeu, et à mettre en œuvre leur répertoire de vocabulaire.

#### **1-1- Choix du public et objectifs :**

Nous avons visé les élèves de 1<sup>ère</sup> AS, parce que nous avons constaté sur le terrain que le profil de ce public était en constante régression année après année, surtout quant à la compétence de la production écrite, et qu'il fallait impérativement trouver une alternative ou un moyen pour palier à ce problème grandissant, pour différentes raisons. Primo, il fallait renégocier la compétence de la production écrite, vu que les élèves se justifiaient tout le temps du fait qu'ils n'ont pas le bagage nécessaire, pour faire une production écrite. Deuzio, la préparation des élèves à l'épreuve du baccalauréat se fait dès leur arrivée au lycée, c'est pourquoi nous travaillons à les sensibiliser à développer leurs compétences en production

écrite, car cette partie de l'examen constitue une partie non des moindres, sa note varie entre 6 et 8 points selon les filières, un manque à gagner qui peut peser lourd dans la conception de l'après-bac.

## **1-2-Difficultés rencontrées**

Lors de notre travail, nous n'avons pas rencontrés de gros problèmes, il faut parler beaucoup plus d'étonnement et de surprise que d'autres choses, puisque les élèves n'ont jamais entendu parler (du moins dans leur conscient) de mots d'origine française dans le langage familier, à savoir l'arabe dialectal, mais sinon sur le plan administratif, tout s'est déroulé dans de bonnes conditions, ajouté à cela les encouragements de l'inspecteur en place qui a très vite soutenu la démarche.

## **2-Les activités**

### **2-1- Présentation des activités**

- Nous avons conçu une batterie d'activités sous forme d'enchaînement.
- ➔ Activité n°1 : Il s'agit d'une grille de mots mêlés, dans laquelle l'élève devrait repérer des mots de langue française, ayant pour thème : le football, en faisant appel à sa langue maternelle, exemple : match, ballon, but, Cette activité vise essentiellement des mots simples.
- ➔ Activité n°2 : C'est la suite de l'activité n°1 ; après avoir repérer les mots connus dans sa langue maternelle, l'élève serait en mesure de les exploiter à l'aide d'un autre mot qu'on lui a proposé, afin qu'il les combine pour qu'il obtient un mot composé.
- ➔ Activité n°3 : Cette activité n'est pas en reste, elle constitue une succession des deux premières activités, dans cet exercice, l'apprenant doit employer les mots composés de l'activité précédente pour la conception de phrases juste et cohérentes, Seulement, il doit
- ➔ Activité n°4 : La dernière activité constitue la consécration de notre travail de recherche, puisqu'elle est la preuve formelle du succès ou non de notre étude. Cette activité n'est autre qu'une production écrite réduite à une dizaine de lignes, sous forme d'une interview limiter à 4 questions et 4 réponses avec un de ses joueurs de football préféré, dans laquelle, l'apprenant est appelé à réinvestir tout le vocabulaire des trois

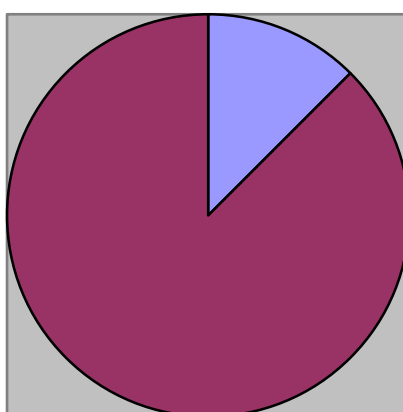


premières activités, et ce en vue d'exploiter sa langue maternelle pour la réussite de cet exercice.

## 2-2-Analyse des résultats des activités

### 2-2-1- Analyse des résultats de l'activité 1

<i>Nombre d'élèves</i>	<i>Taux de participation</i>	<i>Taux de réussite de l'exercice</i>
12 élèves	85.72 %	100 %
02 élèves	14.28 %	90%



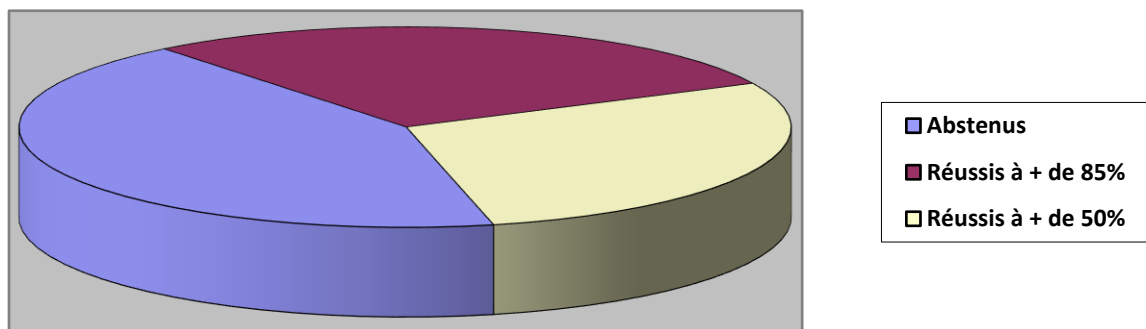
■ Réussite 90%  
■ Réussite 100%

- **Taux de réussite de l'activité 1**

- A partir de ce tableau, nous constatons que 12 élèves sur 14 soit 85.72% de notre public a réussi à faire l'exercice à 100%, contrairement aux 02 élèves restants qui constituent que 14.28 % du public, qui n'ont réussi qu'à hauteur de 90%. Cela révèle que l'activité a été bien assimilée par le public qui s'est interagi, vu que la majorité des mots font partie du vocabulaire familier des apprenants, on peut dire que la première activité est un véritable succès, ajouté à cela que nous n'avons enregistré aucune abstention.

### 2-2-2- Analyse des résultats de l'ctivité 02 :

<i>Nombre d'élèves</i>	<i>Taux de participation</i>	<i>Taux de réussite de l'exercice</i>	
08 élèves	57.14 %	50%	+80%
		50%	+50 %
06 élèves	42.85 %	00 %	



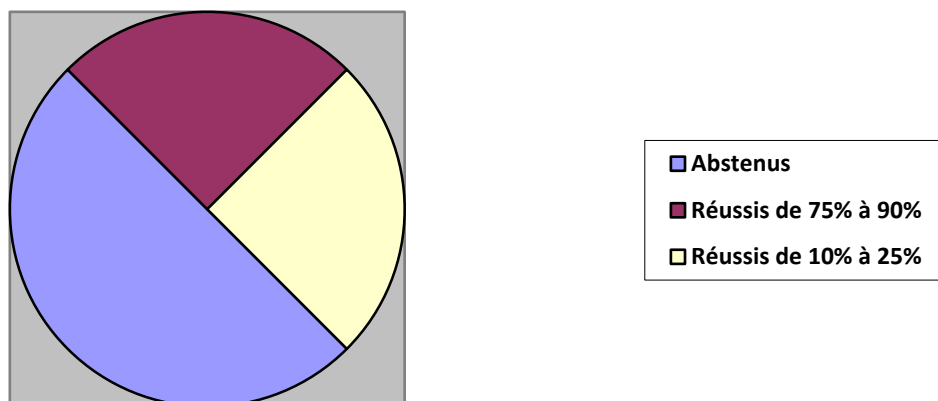
- **Taux de participation et de réussite de l'activité 02**

- Dans ce tableau, on remarque que le nombre d'élèves qui se sont abstenus à répondre à cet exercice est estimé à moins de 50%, soit 42.85 % des cas, cela s'explique par soit une incompréhension de l'exercice, soit par l'incapacité à assimiler le concept de combiné deux mots pour en former un nouveau composé, chose qui n'existe sans doute pas dans le langage maternel des apprenants. La deuxième catégorie ayant répondu à l'exercice, et qui constitue un pourcentage de 57.14% soit la majorité, se divise en deux groupes, le premier qui a pu réussir à hauteur de plus de 85%, soit plus de 6 mots sur 8, et le deuxième groupe qui n'a pas pu trouver que 4 mots sur 4, soit dans la moyenne. Ces résultats montrent que cet exercice, une fois assimilé est très vite adopté, et très facile à réaliser, et peut éventuellement aider les élèves à former de nouveaux mots composés, en employant la même méthode.

- 

### 2-2-3- Analyse des résultats de l'activité 03 :

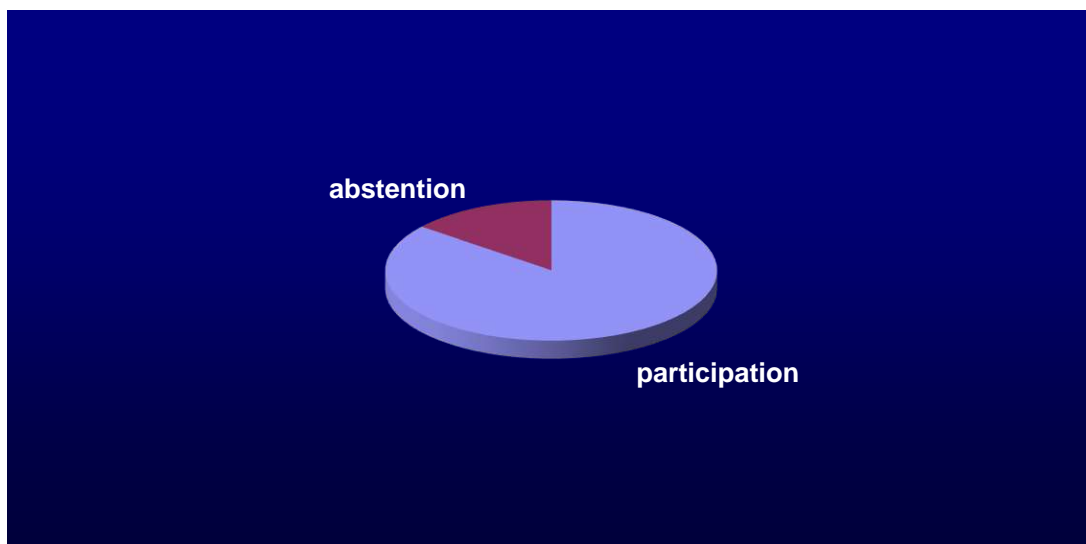
<i>Nombre d'élèves</i>	<i>Taux de participation</i>	<i>Taux de réussite</i>	
07élèves	50%	50%	Entre 75% et 90%
		50%	Entre 10% et 25%
07 élèves	50%	00%	



- **Taux de participation et de réussite de l'activité 03**
- Dans cet exercice on remarque que le taux d'abstention constitue la moitié du public visé par notre étude, et la deuxième moitié forme le public ayant interagi avec la tâche, cela s'explique par la difficulté qu'éprouvent la plupart des élèves à formuler des phrases justes et cohérentes, et en même temps de la peur de commettre des fautes. Cependant, les apprenants ayant répondu à l'activité se divise en deux parties, un groupe qui maîtrise bien la langue et qui a pu réussir à hauteur de 90%, et un autre groupe, constituant la moitié des élèves ayant participé à l'exercice, qui n'a pas dépassé la barre des 25% de réussite, ce phénomène s'explique encore une fois du niveau bas des élèves de la région de N'goussa, mais pas seulement, la consigne stipule clairement que les élèves étaient limiter à utiliser les termes des activités proposées, et qu'il est à l'origine de l'abstention des participants à s'interagir avec l'exercice, vu que ce dernier nécessite plusieurs situations d'apprentissage, et du coup rend la liberté à mobiliser leur répertoire lexical très limiter.

#### 2-2-4- Analyse des résultats de l'activité 04 :

<i>Nombre d'élèves</i>	<i>Taux de participation</i>	<i>Taux de réussite</i>
12 élèves	85.72%	90%
02 élèves	14.28%	00%



- **Taux de participation à l'activité 4.**
- Au cours de cette activité, nous constatons un regain significatif de participants de la part de notre public soit une moyenne de 12 élèves sur 14, l'équivalent de 85.72%, comme illustré dans le diagramme ci-dessus. Cette croissance s'explique par la motivation du sujet sans doute, mais également du vocabulaire sportif riche et varié dont dispose les apprenants quant au domaine footballistique. Ajoutez à cela la consigne ouverte qui a été donnée, et qui ouvre droit aux élèves de mobiliser librement leurs connaissances pour l'achèvement de cet exercice. Cette observation démontre clairement que les élèves ont fait recours à leur répertoire lexical riche et varié, il est le fruit certainement d'une multitude de situations d'apprentissage d'un côté, et d'un autre côté, cela s'explique par l'intérêt que porte les élèves à ce sujet. On peut d'ailleurs trouver les termes tels que « équipe nationale algérienne » qui est très employé, en l'occurrence dans les copies (6,3) prouve que les élèves sont de fervents supporters de la sélection nationale. L'usage fréquent dans les copies (1, 3, 6, et 7) des mots appartenant aux championnats européens tels que « Nice, France, ligue, Stade Brestois, Stade Rennais ou encore championnat de France), conforte l'idée qu'une grande majorité d'élèves suit les championnats européens sur les médias, et par conséquent ils ont acquis un certain vocabulaire liée à ce loisir. Dans un autre contexte, les expressions « milieu-offensif et ligue » des mots purement spécifique, appartenant au domaine footballistique, sont employés dans les productions des élèves, et qui montre encore une fois, que la motivation et l'intérêt que porte les élèves à ce loisir, et leur emploi dans des discussions extrascolaire, a permis de mémoriser

ces termes et de les mobiliser dans des productions écrites, les termes sont visibles respectivement sur les copies (03 et 07) dans la partie annexes de ce travail. Au final, nous pouvons dire que par le biais de cette activité, nous avons pu démontrer, preuves à l'appui, que la langue maternelle joue un rôle crucial dans l'apprentissage/enseignement du FLE de manière générale et particulièrement lors de la compétence de la production écrite. Par ailleurs, la prise de conscience des élèves de la richesse de leur langue maternelle de mots et d'expressions empruntés à la langue française, les rassurent, et les motivent d'avantage à l'exploiter en classe lors des séances de la production écrite.

### **2-3- Interprétation des données**

Au terme de cette partie consacrée à l'expérimentation de la méthode éclectique dans l'apprentissage/enseignement du FLE, nous pouvons constater qu'à tous les niveaux de la batterie d'exercices que nous avons soumis aux élèves, le recours à la langue maternelle reste très présent, et très signifiant, malgré que dans certains cas, les apprenants sont inconscients de l'appartenance de bon nombre de mots à la langue française.

Rappelons que l'usage de la langue maternelle en classe reste interdit, pour plusieurs considérations, et que seul la langue cible est tolérée dans la démarche de l'apprentissage/enseignement de la langue française, surtout au cycle secondaire. Cela n'exclut pas que beaucoup d'enseignants se retrouvent dans l'obligation de recourir à la langue maternelle pour se faire comprendre, ou pour imposer leur autorité en classe.

Au final, la langue maternelle constitue un atout majeur dans l'apprentissage/enseignement du FLE dans la région de N'goussa particulièrement, et dans les autres régions isolées généralement, et peut constituer une alternative appréciable aux enseignants en classe de FLE.

### **2-4- Synthèse**

A partir des constatations que nous avons pu tirer de la batterie d'exercices auquel on a soumis les élèves du lycée Hobby Abdelmalek de N'goussa, en 1<sup>ère</sup> AS, et l'analyse de ces résultats, ainsi que les observations effectuées lors de la séance de la production écrite, on peut remarquer le rôle indéniable de l'approche éclectique dans le déroulement de cette dernière.

Cependant, l'adoption de cette pratique répond parfaitement à notre problématique de départ, qui est celle de savoir comment parvenir à trouver une stratégie scientifique pour exploiter les emprunts de la langue française en arabe dialectal, dans l'objectif d'apprendre le FLE dans le cycle secondaire.

Or, l'approche éclectique ou communément appelé décontractée permet l'adoption de plusieurs méthodes pédagogiques en même temps dans le but de rendre l'apprenant actif dans un premier temps, et dans un second temps permet d'avoir des résultats efficaces quant à l'apprentissage/enseignement du FLE.

Notre première hypothèse s'interroge sur le degré de contribution de la langue maternelle en l'occurrence l'arabe dialectal, dans l'apprentissage du FLE, dans la région de N'goussa.

A partir du décryptage et l'analyse des résultats des activités que nous avons proposé au public visé, et en particulier les résultats des exercices 1 et 4, démontrent substantiellement que le recours à la langue maternelle constitue une véritable mine d'or aux élèves de cette région, vu que leur environnement est très limité et ne permet pas de relever leur niveau en langue française, et leur permet de l'utiliser pour palier à leur manques pour apprendre le français.

Notre deuxième hypothèse s'articulait autour de la manière, ou la méthode adéquate, à mettre en place sur la mise en pratique du recours à la LM dans l'apprentissage du FLE dans la région de N'goussa. La réponse à cette hypothèse a été pleinement appuyée lors de notre travail, en l'occurrence dans la partie théorique, et explicitement dans la partie analytique. Puisque les résultats de l'activité 1 montrent nettement que la langue maternelle a permis aux élèves de repérer les termes préposés sur la grille. Dans la deuxième et la troisième activité, on peut constater une nette abstention de participation aux exercices de la part des élèves, conforté essentiellement par le fait que les deux activités précédemment cités, ne permettaient pas aux participants de recourir à leurs connaissances antérieures (LM), et les délimitait au vocabulaire des activités proposés. Les résultats de l'activité 4, font qu'elle est la preuve tangible, que le recours à la langue maternelle au service de l'apprentissage/enseignement du FLE, particulièrement dans la région de N'goussa, dans la mesure où elle laisse la liberté à l'apprenant de recourir à son répertoire langagier en langue arabe, ce qui a permis d'avoir des résultats notables. Les résultats, de l'activité 3 ne sont pas en reste, puisque il prouvent une fois de plus, que dans certains cas les élèves sont incapables de rédiger une phrase simple, quand ils sont serré par une consigne, alors que dans l'activité 4, la consigne ouverte a permis aux élèves à s'exprimer ouvertement, en mobilisant leurs répertoire lexical.

De ce fait, l'adoption de l'approche éclectique dans l'enseignement/apprentissage du FLE, permet à l'enseignant une flexibilité quant aux méthodes de travail, et lui permet par conséquent de recourir à la langue maternelle dans la séance de production écrite, pour la richesse dont elle dispose en termes d'emprunts à la langue française, qui peut être exploitée pour la réussite de la séance d'un côté et d'un autre côté d'enrichir le répertoire vocabulaire de l'apprenant. Certes, la méthode est une aubaine pour les enseignants mais elle est encore au stade de l'expérimentation, et nécessite une attention particulière de la part des chercheurs et pédagogues, pour la mise en place d'une méthode pédagogique digne de ce nom.

- **Conclusion**

Au terme de la partie pratique, et à l'appui des résultats obtenus par le biais de la batterie d'exercices auquel ont été soumis nos élèves, et l'observation de la classe, nous avons retenu que la langue maternelle est omniprésente dans l'enseignement du FLE en Algérie. Elle constitue un outil d'enseignement très efficace du FLE, qui aide l'enseignant à débloquer des situations.

# **CONCLUSION GENERALE**



## Conclusion générale

Au terme de notre travail de recherche qui porte sur : « Le rôle des emprunts français en arabe dialectal dans l'apprentissage de la compétence de la production écrite chez les apprenants de la première année secondaire à Ouargla ». Nous sommes parties d'un constat dans lequel la langue maternelle occupe une place importante dans l'enseignement de français langue étrangère.

Nous avons pu confirmer notre hypothèse qui postule que la langue maternelle est un élément incontournable pour enseigner et à apprendre une langue étrangère tel que le français et la transmission du savoir, parce qu'elle facilite la compréhension en FLE.

En Algérie l'enseignement de la langue étrangère se réalise le plus souvent par le recours à la langue maternelle. En effet elle se fait dans un milieu plurilingue qui se caractérise par le rapport de plusieurs langues, dont l'enseignant prend en considération, dans ses pratiques langagières le rôle des pré-acquis des jeunes apprenants, qui seraient considérés non plus comme un handicap mais comme une richesse à exploiter dans les classes de FLE.

En revanche, les résultats que nous avons obtenus ne sont pas et ne peuvent pas être exhaustifs, et la réflexion sur l'emploi ou le non emploi de la langue maternelle dans la classe de français langue étrangère n'est pas encore terminée, vue l'importance du sujet traité, qu'on ne peut pas le traiter d'une manière exhaustive, il continuera toujours à interpeler les chercheurs et les didacticiens.

Nous avons essayé à partir du présent travail de recherche d'apporter une modeste contribution à l'étude des pratiques langagières des enseignants de FLE au secondaire. Et il serait bénéfique de continuer à réfléchir sur ce phénomène que nous trouvons très intéressant parce qu'il nous aide à réfléchir un peu sur la situation de l'enseignement/ apprentissage de langues étrangères, et ce en mettant en place une stratégie bien étudiée qui facilitera la tâche et à l'élève, et à l'enseignant, afin de mieux exploiter la langue maternelle dans l'apprentissage du FLE en Algérie.

# **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## A- Ouvrages et articles

- 1- BANGE, P. (1992). « A propos de la communication et de l'apprentissage en L2, notamment dans ses formes institutionnelles », *AILE*, N°4., 53-85.
- 2- BAUDIER, A., CELESTE, B. (2002). *Le développement affectif et social du jeune enfant*. Paris : Nathan.
- 3- BAYLON, C. (2002). *Sociolinguistique : Société, Langue, Discours*. Paris: Nathan/VUEF.
- 4- BENRABAH, M. (1999). *Langue et pouvoir en Algérie*. Paris : Séguier.
- 5- BEGUELIN, M.-J. (2000). *De la phrase aux énoncés : grammaire scolaire et descriptions linguistique*. Bruxelles : De Boeck Duculot.
- 6- BLANCHET, P. (2007). *L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/ apprentissage de la pluralité linguistique*, Université de RENNES, centre de recherche sur la diversité linguistique de la francophonie.
- 7- BOGAARDS, P. (1994). *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*. Paris : Didier Hatier.
- 8- BOUCHARD, M.-J. (1991). *Apprendre à lire comme on apprend à parler*. Paris : Hachette.
- 9- BOURDIEU, P, et PASSERON, J.C. (1970). *La reproduction, Éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Éditions de Minuit.
- 10- BOURDIEU, P. (1984) : *Homo academicus*. Paris : Éditions de minuit.
- 11- BOYER, R. (2003). « L'anthropologie économique de Pierre Bourdieu », in *Actes de la recherche en Sciences Sociales*, Vol.5, N°150. P.65.
- 12- BRUNER, J.-S. (1983). *Le développement de l'enfant. Savoir faire, savoir dire*. Paris : PUF.
- 13- CALQUE, E., DAVID, J. (2004). *Didactique du lexique. Contextes, démarches, supports*. Bruxelles : de boeck & Larcier s.a.
- 14- CALVET, J.-L. (1996). *sociolinguistique, Que sais-je ?*. Paris : PUF.
- 15- CALVET, J.-L. (1999). *Pour une écologie des langues du monde*. Paris : PUF.
- 16- CALVET, J.-L., DUMONT, P. (1999). *L'enquête sociolinguistique*. Paris : L'Harmattan.
- 17- COLONNA, R. (2013). *Les paradoxes de la domination linguistique : la diglossie en question*, Paris, L'Harmattan.
- 18- COSTE, D. (1995). « Curriculum et pluralité », *Études de linguistique appliquée*, n° 98, p. 68-84.
- 19- CUQ, J. -P. (1991). *Le français langue seconde*. Paris : Hachette.
- 20- DABENE, L. (1991) « Quelques aspects du rôle de l'environnement familial dans un contexte multilingue ». In : *Enfance*. Tome 44, N°4, 291-295.
- 21- DABENE, L. (1981). *Langues et Migrations*. Grenoble : Publication de l'université de Grenoble 111.
- 22- DABENE, L. (1994). *Repères sociolinguistique pour l'enseignement des langues*. Paris : Hachette.
- 23- DAGENAIS, D. (2008). « La prise en compte du plurilinguisme d'enfants issus de familles immigrantes en contexte scolaire : une analyse de cas », in *Revue des sciences de l'éducation*, Vol.34, N°2. 351-375.
- 24- DEPRez de HEREDIA, C., Varro, G. (1991) « Le bilinguisme dans les familles ». In : *Enfance*. Tome 44, N°4., 297-304.
- 25- DEPRez, C. (1994). *Les enfants bilingues : Langues et famille*. Essais collection dirigée par Française Lapeyre Crédif.
- 26- DEPRez, C. (1996). « Une politique linguistique familiale: le rôle des femmes ». *Éducation et sociétés plurilingues*, n° 1, pp. 35-42.

- 27- FILHON, A. (2009). *Langues d'ici et d'ailleurs : Transmettre l'arabe et le berbère en France*. Paris : Institut National d'Etudes Demographiques, Collection les Cahiers del'Ined n°163.
- 28- ELIBIYO, M.Z. (2008). *Transmission intergénérationnelle des langues au Gabon*. Thèse de doctorat, université Stendhal Grenoble3.
- 29- FERHANI, F. (2006). « Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme », in *Le français aujourd'hui*, n° 154, 11-18.
- 30- GALISSON, R. (1979). *Lexicologie et enseignement des langues*. Paris : Hachette.
- 31- GROSJEAN, F. (1993). « Le bilinguisme et le biculturalisme: essai de définition », in *TRANEL 19*, Institut de Linguistique, Université de Neuchâtel-Suisse, 13-41.
- 32- GUMPERZ, J.-J. (1989). *Engager la conversation, introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Paris : Editions de Minuit.
- 33- JEANNERET, T. (2010). « Trajectoires d'appropriation langagière et travail identitaire : données et analyses », in *Bulletin suisse de linguistique appliquée, Numéro spécial 1*, 27-45.
- 34- KLEIN, W. (1989). *L'acquisition de langue étrangère*. Paris : Armand Colin.
- 35- MAHIEDDINE, A. (2009). *Dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de FLE. Analyse comparative de deux types d'activités avec des apprenants algériens*. Thèse de doctorat, Université de Tlemcen.
- 36- MAHIEDDINE, A. (2013). « La transmission intergénérationnelle du français en Algérie. Quelques résultats d'une enquête auprès de quatre familles de la région de Tlemcen », in SINI, C. (Ed.), *Les langues dans l'espace familial algérien*. Algérie: CRASC, 65-77.
- 37- MOIRAND, S. (1990). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris : Hachette.
- 38- MOIRAND, S., TREVILLE, M.-C., DUQUETTE, L. (1996). *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*. Paris : Hachette.
- 39- MOORE, D. (1996). « Bouées transcodiques en situation immersive : Comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue étrangère à l'école », in *AILE*, N°7 , 95-121.
- 40- PUREN, C., BERTOCCINI, P., COSTANZO, E. (1998). *Se former en didactique des langues*. Paris : Marketing S.A.
- 41- QUEFFELEC, A., DERRADJI, Y., DEBOV V., SMAALI-DEKDOUK, D., CHERRADBENCHEFRA, Y. (2002). *Le français en Algérie: lexique et dynamique des langues*. Bruxelles : Duculot.
- 42- RISPAIL, M. (2008). *La sociodidactique au service de la complexité algérienne... et de quelques autres, Didactyle*, Numéro coordonné par université de Blida.
- 43- SEBAA, R. (2002). *L'Algérie et la langue française : l'altérité partagée*, Oran, Editions Dar El Gharb.
- 44- TAGLIANTE, C. (2005). *L'évaluation et le cadre européen commun*. Paris : Clé Internationale.
- 45- TALEB IBRAHIMI, K. (1995). *Les Algériens et leur(s) langue(s) : Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*. Alger : Dar El Hikma.
- 46- TALEB IBRAHIMI, K. (2004). *L'Algérie: coexistence et concurrence des langues, l'année du Maghre*. Alger : CNRS EDITIONS.
- 47- TARDIEU, C. (2008). *La didactique des langues en 4 mots clés: communication, culture, méthodologie, évaluation*. Paris : Ellipses.
- 48- VERONIQUE, D., DOUARON, M., Blanc, H. (1987). *S'approprier une langue étrangère*. Paris : Didier.
- 49- VION, R. (1992,2000). *La communication verbale. Analyse des interactions*. Paris : Hachette Supérieur.

- 50- ZABOOT, T. (1989). *Un switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou*. Thèse de Doctorat, université de la Sorbonne. p.50
- 51- ZARATE, G. (1995). *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris : Didier.
- 52- BISTOLFI.R, *les langues de la méditerranée*, Paris : L'HARMATTAN, 2003.
- 53- BLANC.M, *Concept de base de la sociolinguistique*, Paris : Ellipse, 1998.
- 54- BLANC.M et HAMERSJ.F, *Bilingualité et bilinguisme*, Université de Virginie, Paris : MARDAGA, 1983.
- 55- CHISS.J.L, DAVID.J, REUTER.Y, *didactique du français. Fondement d'une discipline*, Bruxelles : DE BOOCK, 2005.
- 56- FRANCOISE.M et COMBES.N, *Précis de didactique. Devenir professeur de langue*, Paris : ELLIPSES, 2005.
- 57- GRUCA.I et CUQ.J.P, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, 2002.
- 58- M.PESCHEUX, *Analyse de pratique enseignante en FLE/S : mémento pour une ergonomie*, Paris : L'Harmattan, 2007.
- 59- PUREN.C, BERTOCCHINI.F, COSTANZO.E, *Se former en didactique des langues*, Paris : ELLIPSES, 2001.
- 60- QUEFFELEC.A, DERRADJI.Y, DEBOV.V [et al.], *Le Français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, Ambroise Queffélec, 2002.

**B- Revues /Articles :**

- 1- AMROUCHE.N, *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*, L'année du Maghreb, 2009.
- 2- BOUKHELIF.I, *L'anglais est la première langue des Algériens*, Eshourouk, 2016.
- 3-VYGOTSKY.L, *Langue étrangère et langue maternelle*, Revue SKHOLE, Paris, 2009.

# **ANNEXES**

**Projet I : Réaliser une campagne d'information sur un thème scientifique à l'intention des élèves du lycée, à l'occasion d'une journée nationale ou mondiale.**

**Objet d'étude 02 : L'interview.**

**Séquence : Produire une interview pour s'informer**

**Activité 6 : Production écrite.**

**Séance 01 : Préparation à l'écrit**

**Durée : 1 h**

**Objectif : Repérez à partir de la langue maternelle (le dialecte arabe), les mots et les réexploiter dans des phrases correctes. Afin de les investir dans une production écrite.**

**Activités n°01 : trouvez les mots proposés dans la grille suivante.**

**MOTS MELEES SUR LE THEME DU FOOT**

A	F	C	R	A	M	P	O	N	S
R	R	M	A	T	C	H	U	T	E
B	A	L	L	O	N	Z	E	A	G
I	P	F	A	J	O	U	E	R	A
T	P	E	C	E	N	T	R	E	R
R	E	I	E	U	F	I	F	A	D
E	R	N	T	X	P	R	O	B	I
P	S	T	D	R	I	B	B	L	E
R	H	E	I	R	E	U	O	I	N
I	O	N	U	L	D	T	T	T	F
S	R	P	E	N	A	L	T	Y	I
E	T	P	E	F	I	I	E	C	L
S	T	A	D	E	L	G	R	L	E
A	M	O	R	T	I	N	R	U	T
B	G	O	A	L	E	E	E	B	L
A	S	P	P	E	R	I	O	D	E
B	E	T	E	R	R	A	I	N	S
Y	U	S	V	E	T	R	A	Z	E
C	H	A	U	S	S	U	R	E	S
N	S	M	A	I	L	L	O	T	S

AILIER	JEUX
AMORTI	JOUER
ARBITRE	LACET
BABY	LIGNE
BALLON	MAILLOTS
BOTTER	MATCH
BUT	NUL
CENTRER	ONZE
CHAUSSURES	PEF
CHUTE	PENALTY
CLUB	PERIODE
CRAMPONS	PIED
DRIBBLE	REPRISE
FEINTE	SHORT
FIFA	STADE
FILET	TERRAINS
FRAPPER	TERRE
GARDIEN	TIR
GOAL	USVETRAZ

**Activité n°02 :**

a) formulez des mots composés à partir de la liste des mots suivants : milieu, gauche, droite, hors, coup.

Exemple : coup de pied

..... / ..... / ..... /  
.....

b) formulez d'autres mots de la même famille à partir des mots de la liste ci-dessus :

Exemple : feinte = feinter

..... / ..... / ..... /  
.....

**Activité n°03 :** exploitez les mots de l'activité 1 et 2 pour formuler des phrases simples.

- a) .....  
.....
- b) .....  
.....
- c) .....  
.....
- d) .....  
.....

**Activité n°04 :** rédigez une petite interview de 4 questions avec votre star préférée (football).

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



.....  
.....  
.....  
.....

**Projet I :** Réaliser une campagne d'information sur un thème scientifique à l'intention des élèves du lycée, à l'occasion d'une journée nationale ou mondiale.

**Objet d'étude 02 :** L'interview.

**Séquence :** Produire une interview pour s'informer

**Activité 6 :** Production écrite.

**Séance 02 :** Préparation à l'écrit

**Durée :** 1 h

**Objectif :** Repérez à partir de la langue maternelle (le dialecte arabe), les mots et les réexploiter dans des phrases correctes.

**Activités n°01 :** trouvez les mots proposés dans la grille suivante.

**MOTS MELES SUR LE THEME DU FOOT**

A	F	C	R	A	M	P	O	N	S	
R	R	M	A	T	C	H	U	T	E	
B	A	L	L	O	N	Z	E	A	G	
I	P	F	A	J	O	U	E	R	A	
T	P	E	C	E	N	T	R	E	R	
R	E	I	E	U	F	I	F	A	D	
E	R	N	T	X	P	R	O	B	I	
P	S	T	D	R	I	B	B	L	E	
R	H	E	I	R	E	U	O	I	N	
I	O	N	U	L	D	T	T	T	F	
S	R	P	E	N	A	L	T	Y	I	
E	T	P	E	F	I	E	C	L		
S	T	A	D	E	L	G	R	L	E	
A	M	O	R	T	I	N	R	U	T	
B	G	O	A	L	E	E	E	B	L	
A	S	P	P	E	R	I	O	D	E	
B	E	T	E	R	R	A	T	I	N	S
Y	U	S	V	E	T	R	A	Z	E	
C	H	A	U	S	S	U	R	E	S	
N	S	M	A	I	L	L	O	T	S	

- AILIER ✓
- AMORTI ✓
- ARBITRE ✓
- BABY ✓
- BALLON ✓
- BOTTER ✓
- BUT ✓
- CENTRER ✓
- CHAUSSURES ✓
- CHUTE
- CLUB ✓
- CRAMPONS ✓
- DRIBBLE ✓
- FEINTE ✓
- FIFA ✓
- FILET ✓
- FRAPPER ✓
- GARDIEN ✓
- GOAL ✓
- JEUX
- JOUER ✓
- LACET
- LIGNE ✓
- MAILLOTS ✓
- MATCH ✓
- NUL ✓
- ONZE ✓
- PEF ✓
- PENALTY ✓
- PERIODE ✓
- PIED
- REPRISE ✓
- SHORT ✓
- STADE ✓
- TERRAINS ✓
- TERRE
- TIR ✓
- US VETRAZ ✓

Activité n°02 : a) formulez des mots composés à partir de la liste des mots suivants : milieu, gauche, droite, hors, coup.

75%

Exemple : coup de pied

jeu en milieu / ailier gauche / droite / pied / hors de jeu

b) formulez d'autres mots de la même famille à partir des mots de la liste ci-dessus :

Exemple : feinte = feinter

jeu = jouer / corner = corner / match = matcher / shoot = shooter

Activité n°03 : exploitez les mots de l'activité 1 et 2 pour formuler des phrases simples.

a) le jeu se joue en milieu

b) le gardien par le ballon par devant pied

c) le club a son jeu le ballon

d) le jeu se joue en ailier gauche

90%

Activité n°04 : rédigez une petite interview de 4 questions avec votre star préférée (football).

Bernard Mabrey

Bernard Mabrey

Journaliste : Je pense vous poser quelques questions ?

Mabrey : bien sûr, allez plaisir

Journaliste : C'est et quand êtes-vous né ?

(1)

Mabrey : A France en 1990

Journaliste : Combien d'heures vous entraînez-vous par jour ?

M : près de 3 et 5 heures

J : Quand avez-vous remporté votre première médaille ?

M : en 2001 aux championnats de France

J : quel est votre conseil aux jeunes footballeurs ?

M : faire toujours du

M : sport pour être en bonne santé

**Projet I :** Réaliser une campagne d'information sur un thème scientifique à l'intention des élèves du lycée, à l'occasion d'une journée nationale ou mondiale.

**Objet d'étude 02 :** L'interview.

**Séquence :** Produire une interview pour s'informer

**Activité 6 :** Production écrite.

**Séance 02 :** Préparation à l'écrit

**Durée :** 1 h

**Objectif :** Repérez à partir de la langue maternelle (le dialecte arabe), les mots et les réexploiter dans des phrases correctes.

**Activités n°01 :** trouvez les mots proposés dans la grille suivante.

MOTS MELES SUR LE THEME DU FOOT

A	F	C	R	A	M	P	O	N	S
R	R	M	A	T	C	H	U	T	E
B	A	L	L	O	N	Z	E	A	G
I	P	F	A	J	O	U	E	R	A
T	P	E	C	E	N	T	R	E	R
R	E	I	E	U	F	I	F	A	D
E	R	N	T	X	P	R	O	B	I
P	S	T	D	R	I	B	B	L	E
R	H	E	I	R	E	U	O	I	N
I	O	N	U	L	D	T	T	T	F
S	R	P	E	N	A	L	T	Y	I
E	T	P	E	F	I	I	E	C	L
S	T	A	D	E	L	G	R	L	E
A	M	O	R	T	I	N	R	U	T
B	G	O	A	L	E	E	E	B	L
A	S	P	P	E	R	I	O	D	E
B	E	T	E	R	R	A	I	N	S
Y	U	S	V	E	T	R	A	Z	E
C	H	A	U	S	S	U	R	E	S
N	S	M	A	I	L	L	O	T	S

- AILIER
- AMORTI
- ARBITRE
- BABY
- BALLON
- BOTTER
- BUT
- CENTRER
- CHAUSSURES
- CHUTE
- CLUB
- CRAMPONS
- DRIBBLE
- FEINTE
- FIFA
- FILET
- FRAPPER
- GARDIEN
- GOAL
- JEUX
- JOUER
- LACET
- LIGNE
- MAILLOTS
- MATCH
- NUL
- ONZE
- PEF
- PENALTY
- PERIODE
- PIED
- REPRISE
- SHORT
- STADE
- TERRAINS
- TERRE
- TIR
- US VETRAZ

Activité n°02 : a) formulez des mots composés à partir de la liste des mots suivants : milieu, gauche, droite, hors, coup.

Exemple : coup de pied

milieu STADE / PIED gauche / ALLER à droite / hors CENTRE

b) formulez d'autres mots de la même famille à partir des mots de la liste ci-dessus :

Exemple : feinte = feinter

Jeu-jouer / Goal

Activité n°03 : exploitez les mots de l'activité 1 et 2 pour formuler des phrases simples.

- gardien de but
- le joueur a marqué un penalty
- J'ai joué un match avec le club
- 

Activité n°04 : rédigez une petite interview de 4 questions avec votre star préférée (football).

Je peux vous poser quelques questions?  
Oui, avec plaisir  
Qui et quand êtes-vous né?  
À Alexandrie en 1988  
À quel âge avez-vous commencé à faire de la lutte?  
À l'âge de 12 ans  
Combien d'heures vous entraînez-vous par jour?  
Près de 3 heures par jour

**Projet 1 :** Réaliser une campagne d'information sur un thème scientifique à l'intention des élèves du lycée, à l'occasion d'une journée nationale ou mondiale.

**Objet d'étude 02 :** L'interview.

**Séquence :** Produire une interview pour s'informer

**Activité 6 :** Production écrite.

**Séance 02 :** Préparation à l'écrit

**Durée :** 1 h

**Objectif :** Repérez à partir de la langue maternelle (le dialecte arabe), les mots et les réexploiter dans des phrases correctes.

**Activités n°01 :** trouvez les mots proposés dans la grille suivante.

MOTS MELES SUR LE THEME DU FOOT

A	F	C	R	A	M	P	O	N	S
R	R	M	A	T	C	H	U	T	E
B	A	L	L	O	N	Z	E	A	G
I	P	F	A	J	O	U	E	R	A
T	P	E	C	E	N	T	R	E	R
R	E	I	E	U	F	I	F	A	D
E	R	N	T	X	P	R	O	B	I
P	S	T	D	R	I	B	B	L	E
R	H	E	I	R	E	U	O	I	N
I	O	N	U	L	D	T	T	T	F
S	R	P	E	N	A	L	T	Y	I
E	T	P	E	F	I	I	E	C	L
S	T	A	D	E	L	G	R	L	E
A	M	O	R	T	I	N	R	U	T
B	G	O	A	L	E	E	E	B	L
A	S	P	P	E	R	I	O	D	E
B	E	T	E	R	R	A	I	N	S
Y	U	S	V	E	T	R	A	Z	E
C	H	A	U	S	S	U	R	E	S
N	S	M	A	I	L	L	O	T	S

AILIER ✓	JEUX
AMORTI ✓	JOUER ✓
ARBITRE ✓	LACET
BABY ✓	LIGNE ✓
BALLON ✓	MAILLOTS ✓
BOTTER ✓	MATCH ✓
BUT ✓	NUL ✓
CENTRER ✓	ONZE ✓
CHAUSSURES ✓	PEF ✓
CHUTE	PENALTY ✓
CLUB ✓	PERIODE ✓
CRAMpons ✓	PIED
DRIBBLE ✓	REPRISE ✓
FEINTE ✓	SHORT ✓
FIFA ✓	STADE ✓
FILET ✓	TERRAINS ✓
FRAPPER ✓	TERRE
GARDIEN ✓	TIR ✓
GOAL ✓	US VETRAZ ✓

Activité n°02 : a) formulez des mots composés à partir de la liste des mots suivants : milieu, gauche, droite, hors, coup.

Exemple : coup de pied

..... / ..... / .....

b) formulez d'autres mots de la même famille à partir des mots de la liste ci-dessus :

Exemple : feinte = feinter

..... / ..... / .....

Activité n°03 : exploitez les mots de l'activité 1 et 2 pour formuler des phrases simples.

a) .....

b) .....

c) .....

d) .....

Activité n°04 : rédigez une petite interview de 4 questions avec votre star préférée (football).

J1: Bonjour, merci d'avoir accepté notre invitation.

M1: Bonjour, merci pour l'invitation.

J1: Présentez-vous ?

M1: Je suis née le 8 février 1990 à Paris. Je suis un foot-  
balleur (depuis mon enfance) international algérien.  
que j'ai au poste de milieu offensif au FC.

J1: Pourquoi avez-vous choisi cette profession ?

M1: J'ai choisi cette profession parce que j'aime le foot-  
ball depuis mon enfance.

J1: Quel est votre joueur préféré ?

M1: mon joueur préféré est sans doute Zinedine Zidane.

J1: A quel âge avez-vous signé votre contrat ?

M1: Le 23 juin 2008 j'ai signé mon premier contrat  
professionnel de 3 ans au stade rennais. J'avais 18 ans.

J1: Journaliste

M1: Yasmin Brahim

**Projet I :** Réaliser une campagne d'information sur un thème scientifique à l'intention des élèves du lycée, à l'occasion d'une journée nationale ou mondiale.

**Objet d'étude 02 :** L'interview.

**Séquence :** Produire une interview pour s'informer

**Activité 6 :** Production écrite.

**Séance 02 :** Préparation à l'écrit

**Durée :** 1 h

**Objectif :** Repérez à partir de la langue maternelle (le dialecte arabe), les mots et les réexploiter dans des phrases correctes.

**Activités n°01 :** trouvez les mots proposés dans la grille suivante.

MOTS MELES SUR LE THEME DU FOOT

A	F	C	R	A	M	P	O	N	S
R	R	M	A	T	C	H	U	T	E
B	A	L	L	O	N	Z	E	A	G
I	P	F	A	J	O	U	E	R	A
T	P	E	C	E	N	T	R	E	R
R	E	I	E	U	F	I	F	A	D
E	R	N	T	X	P	R	O	B	I
P	S	T	D	R	I	B	B	L	E
R	H	E	I	R	E	U	O	I	N
I	O	N	U	L	D	T	T	T	F
S	R	P	E	N	A	L	T	Y	I
E	T	P	E	F	I	I	E	C	L
S	T	A	D	E	L	G	R	L	E
A	M	O	R	T	I	N	R	U	T
B	G	O	A	L	E	E	E	B	L
A	S	P	P	E	R	I	O	D	E
B	E	T	E	R	R	A	I	N	S
Y	U	S	V	E	T	R	A	Z	E
C	H	A	U	S	S	U	R	E	S
N	S	M	A	I	L	L	O	T	S

- |                       |                    |
|-----------------------|--------------------|
| <del>AILIER</del>     | JEUX               |
| <del>AMORTI</del>     | JOUER              |
| <del>ARBITRE</del>    | LACET              |
| <del>BABY</del>       | LIGNE              |
| <del>BALLON</del>     | MAILLOTS           |
| <del>BOTTER</del>     | MATCH              |
| <del>BUT</del>        | <del>NUL</del>     |
| <del>CENTRER</del>    | <del>ONZE</del>    |
| <del>CHAUSSURES</del> | <del>PEF</del>     |
| <del>GHUTE</del>      | <del>PENALTY</del> |
| <del>GLUB</del>       | <del>PERIODE</del> |
| <del>CRAMPONS</del>   | <del>PIED</del>    |
| <del>DRIBBLE</del>    | REPRISE            |
| <del>FEINTE</del>     | <del>SHORT</del>   |
| <del>FIFA</del>       | <del>STADE</del>   |
| <del>FILET</del>      | TERRAINS           |
| <del>FRAPPER</del>    | TERRE              |
| <del>GARDIEN</del>    | TIR                |
| <del>GOAL</del>       | US.VETRAZ          |



**Projet 1 :** Réaliser une campagne d'information sur un thème scientifique à l'intention des élèves du lycée, à l'occasion d'une journée nationale ou mondiale.

**Objet d'étude 02 :** L'interview.

**Séquence :** Produire une interview pour s'informer

**Activité 6 :** Production écrite.

**Séance 02 :** Préparation à l'écrit

**Durée :** 1 h

**Objectif :** Repérez à partir de la langue maternelle (le dialecte arabe), les mots et les réexploiter dans des phrases correctes.

Activités n°01 : trouvez les mots proposés dans la grille suivante.

MOTS MELES SUR LE THEME DU FOOT

A	F	C	R	A	M	P	O	N	S
R	R	M	A	T	C	H	U	T	E
B	A	L	L	O	N	Z	E	A	G
I	P	F	A	T	O	U	E	R	A
T	P	E	C	E	N	T	R	E	R
R	E	I	E	U	F	I	F	A	D
E	R	N	T	X	P	R	O	B	I
P	S	T	D	R	I	B	B	L	E
R	H	E	I	R	E	U	O	I	N
I	O	N	U	L	D	T	T	T	F
S	R	P	E	N	A	L	T	Y	I
E	T	P	E	F	I	I	E	C	L
S	T	A	D	E	L	G	B	L	E
A	M	O	R	T	I	N	R	U	T
B	G	O	A	L	E	E	E	B	L
A	S	P	P	E	R	I	O	D	E
B	E	T	E	R	R	A	I	N	S
Y	U	S	V	E	T	R	A	Z	E
C	H	A	U	S	S	U	R	E	S
N	S	M	A	I	L	L	O	T	S

- ~~AILIER~~ JEUX
- ~~AMORTI~~ JOUER
- ~~ARBITRE~~ LACET
- ~~BABY~~ LIGNE
- ~~BALLON~~ MAILLOTS
- ~~BOTTER~~ MATCH
- ~~BUT~~ NUL
- ~~GENTRER~~ ONZE
- ~~CHAUSSURES~~ PEF
- ~~CHUTE~~ PENALTY
- ~~CLUB~~ PERIODE
- ~~CRAMPONS~~ PIED
- ~~DRIBBLE~~ REPRISE
- ~~FEINTE~~ SHORT
- ~~FIFA~~ STADE
- ~~FILET~~ TERRAINS
- ~~FRAPPER~~ TERRE
- ~~GARDIEN~~ TIR
- ~~GOAL~~ US VETRAZ

**Activité n°02 :** a) formulez des mots composés à partir de la liste des mots suivants : milieu, gauche, droite, hors, coup.

Exemple : coup de pied

..... / ..... / ..... / .....

b) formulez d'autres mots de la même famille à partir des mots de la liste ci-dessus :

Exemple : feinte = feinter

..... / ..... / ..... / .....

**Activité n°03 :** exploitez les mots de l'activité 1 et 2 pour formuler des phrases simples.

a) .....

b) .....

c) .....

d) .....

**Activité n°04 :** rédigez une petite interview de 4 questions avec votre star préférée (football).

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**Projet 1 :** Réaliser une campagne d'information sur un thème scientifique à l'intention des élèves du lycée, à l'occasion d'une journée nationale ou mondiale.

**Objet d'étude 02 :** L'interview.

**Séquence :** Produire une interview pour s'informer

**Activité 6 :** Production écrite.

**Séance 02 :** Préparation à l'écrit

**Durée :** 1 h

**Objectif :** Repérez à partir de la langue maternelle (le dialecte arabe), les mots et les réexploiter dans des phrases correctes.

**Activités n°01 :** trouvez les mots proposés dans la grille suivante.

MOTS MELES SUR LE THEME DU FOOT

A	F	C	R	A	M	P	O	N	S
R	R	M	A	T	C	H	U	T	E
B	A	L	L	O	N	Z	E	A	G
I	P	F	A	J	O	U	E	R	A
T	P	E	C	E	N	T	R	E	R
R	E	I	E	U	F	I	F	A	D
E	R	N	T	X	P	R	O	B	I
P	S	T	D	R	I	B	B	L	E
R	H	E	I	R	E	U	O	I	N
I	O	N	U	L	D	T	T	T	F
S	R	P	E	N	A	L	T	Y	I
E	T	P	E	F	I	I	E	C	L
S	T	A	D	E	L	G	R	L	E
A	M	O	R	T	I	N	R	U	T
B	G	O	A	L	E	E	E	B	L
A	S	P	P	E	R	I	O	D	E
B	E	T	E	R	R	A	I	N	S
Y	U	S	V	E	T	R	A	Z	E
C	H	A	U	S	S	U	R	E	S
N	S	M	A	I	L	L	O	T	S

- |              |             |
|--------------|-------------|
| AILIER ✓     | JEUX ✓      |
| AMORTI ✓     | JOUER ✓     |
| ARBITRE ✓    | LACET ✓     |
| BABY ✓       | LIGNE ✓     |
| BALLON ✓     | MAILLOTS ✓  |
| BOTTER ✓     | MATCH ✓     |
| BUT ✓        | NUL ✓       |
| CENTRER ✓    | ONZE ✓      |
| CHAUSSURES ✓ | PEF ✓       |
| CHUTE ✓      | PENALTY ✓   |
| CLUB ✓       | PERIODE ✓   |
| CRAMPONS ✓   | PIED ✓      |
| DRIBBLE ✓    | REPRISE ✓   |
| FEINTE ✓     | SHORT ✓     |
| FIFA ✓       | STADE ✓     |
| FILET ✓      | TERRAINS ✓  |
| FRAPPER ✓    | TERRE ✓     |
| GARDIEN ✓    | TIR ✓       |
| GOAL ✓       | US VETRAZ ✓ |

Activité n°02 : a) formulez des mots composés à partir de la liste des mots suivants : milieu, gauche, droite, hors, coup.

Exemple : coup de pied

Hors ligne / milieu stade / gauche gardien / droite Botter

b) formulez d'autres mots de la même famille à partir des mots de la liste ci-dessus :

Exemple : feinte = feinter

Jouer = Joueurs / But = Buteur / ? / ?

Activité n°03 : exploitez les mots de l'activité 1 et 2 pour formuler des phrases simples.

- a) les joueurs hors ligne défense
- b) l'arbitre milieu de stade
- c) le Buteur droite de Gardien
- d) .....

Activité n°04 : rédigez une petite interview de 4 questions avec votre star préférée (football).

- A. Youssef B. Raïli Que faites-vous ?
- B. Joueur de l'équipe nationale algérienne
- A. Avec qui est (retraité) - il sous contrat ?
- B. Contraté avec Stade Rennais
- A. À combien s'élève votre salaire ?
- B. Il est estimé à 6 milliards et 300 millions de centimes
- A. Quel est votre souhait avec l'équipe nationale algérienne ?
- B. J'espère gagner la coupe du monde

**Projet 1 :** Réaliser une campagne d'information sur un thème scientifique à l'intention des élèves du lycée, à l'occasion d'une journée nationale ou mondiale.

**Objet d'étude 02 :** L'interview.

**Séquence :** Produire une interview pour s'informer

**Activité 6 :** Production écrite.

**Séance 02 :** Préparation à l'écrit

**Durée :** 1 h

**Objectif :** Repérez à partir de la langue maternelle (le dialecte arabe), les mots et les réexploiter dans des phrases correctes.

**Activités n°01 :** trouvez les mots proposés dans la grille suivante.

MOTS MELES SUR LE THEME DU FOOT

A	F	C	R	A	M	P	O	N	S
R	R	M	A	T	C	H	U	T	E
B	A	L	L	O	N	Z	E	A	G
I	P	F	A	J	O	U	E	R	A
T	P	E	C	E	N	T	R	E	R
R	E	I	E	U	F	I	F	A	D
B	R	N	X	P	R	O	B	I	
P	S	T	D	R	I	B	B	L	E
R	H	E	I	R	E	U	O	I	N
I	O	N	U	L	D	T	T	F	
S	R	P	E	N	A	L	T	Y	I
E	T	P	E	F	I	I	E	C	L
S	T	A	D	E	L	G	R	L	E
A	M	O	R	T	I	N	R	U	T
B	G	O	A	L	E	E	E	B	L
A	S	P	P	E	R	I	O	D	E
B	E	T	E	R	R	A	I	N	S
V	U	S	V	E	T	R	A	Z	E
E	H	A	U	S	S	U	R	E	S
N	S	M	A	I	L	L	O	T	S

<del>AILLER</del>	<del>-JEUX</del>
<del>AMORTI</del>	<del>JOUER</del>
<del>ARBITRE</del>	<del>LACET</del>
<del>BABY</del>	<del>-LIGNE</del>
<del>BALLON</del>	<del>MAILLOTS</del>
<del>BOTTER</del>	<del>MATCH</del>
<del>BUT</del>	<del>-NUL</del>
<del>CENTRER</del>	<del>-ONZE</del>
<del>CHAUSSURES</del>	<del>-PEE</del>
<del>CHUTE</del>	<del>-PENALTY</del>
<del>CLUB</del>	<del>-PERIODE</del>
<del>CRAMPONS</del>	<del>-PIED</del>
<del>-DRIBBLE</del>	<del>-REPRISE</del>
<del>-FEINTE</del>	<del>-SHORT</del>
<del>-FIFA</del>	<del>-STADE</del>
<del>-FILET</del>	<del>-TERRAINS</del>
<del>-FRAPPER</del>	<del>-TERRE</del>
<del>GARDIEN</del>	<del>TIR</del>
<del>GOAL</del>	<del>US-VETRAZ</del>

Activité n°02 : a) formulez des mots composés à partir de la liste des mots suivants : milieu, gauche, droite, hors, coup.

Exemple : coup de pied

Ailier droit / Ailier gauche / milieu de terrain / hors de stade

b) formulez d'autres mots de la même famille à partir des mots de la liste ci-dessus :

Exemple : feinte = feinter

jeu = jouer / goal = but / Terre-tennis / .....

87,5

Activité n°03 : exploitez les mots de l'activité 1 et 2 pour formuler des phrases simples.

- a) jeu hors de stade ..... 25%
- b) .....
- c) .....
- d) .....

Activité n°04 : rédigez une petite interview de 4 questions avec votre star préférée (football).

- Q1 Dans quelle équipe jouez-vous, Younes Atal ?
- R1 je joue pour Nice, France
- Q2 Quelles sont vos ambitions futures ?
- R2 quoi qu'il en soit nous verrons ce qui se passera dans le futur. Nous avons tout le désir de concourir pour des titres et de participer à la ligue.
- Q3 Es-tu heureux dans ton club actuel ?
- R3 Oui je suis très content de mon équipe
- Q4 Êtes-vous satisfait de votre niveau de jeu ?
- R4 oui, Dieu merci, mais j'espère m'améliorer.

## Résumé

L'apprentissage du FLE a toujours suscité l'intérêt des spécialistes. C'est ce qui nous a mené à ce travail de recherche pour pouvoir venir en aide aux enseignants et eux apprenants quant à l'apprentissage du FLE en Algérie, et plus particulièrement dans la wilaya de Ouargla.

En effet, à N'goussa une petite ville de Ouargla. L'enseignement du français connaît d'énormes obstacles, ajouté à cela les méthodes d'enseignement en vigueur qui ne règlent pas le problème. Nous avons entrepris ce travail, pour tenter de palier à ces difficultés, en exploitant leur langue maternelle à savoir l'arabe dialectal riche en mots et expressions d'origine française, afin de leur permettre d'apprendre le français, et d'élever leur niveau scolaire.

L'approche éclectique s'avère une des méthodologies répondant au mieux aux besoins et des enseignants, et des élèves quant à l'apprentissage du FLE, vue la flexibilité et la modularité qu'elle offre.

Mots clés : langue maternelle, emprunt, alternance codique, classe, français, arabe, oral, écrit, approche éclectique.

## ملخص

إن تعليم اللغة الفرنسية كان دائما محط اهتمام الخبراء. هذا ما دفعنا إلى متابعة هذا البحث العلمي من أجل تقديم المساعدة للأساتذة و المتعلمين في مجال تعلم اللغة الفرنسية في الجزائر، و خاصة في ولاية ورقلة. وعليه، فإن في منطقة أنقوسة، تعلم الفرنسية يعرف عقبات عديدة، إضافة إلى المناهج المعتمدة التي لا تساعد على إيجاد حلول لهذه المشاكل. ارتأينا متابعة هذا العمل من أجل إيجاد حلول مناسبة، والتي تعتمد على استغلال اللهجة الدارجة الغنية بالمفردات و المصطلحات المستعارة من اللغة الفرنسية، التي تساهم في تعلم الفرنسية بطريقة أسهل، من أجل تحسين المستوى الدراسي. يعتبر المنهج الانتقائي من بين المناهج التي تلائم بشكل أفضل احتياجات الأساتذة و المتعلمين على حد سواء، نظرا لمرونتها و انسيابيتها. الكلمات المفتاحية: اللغة الأم، الكلمات المستعارة، رموز التبديل، القسم، الفرنسية، العربية، الشفهي، الكتابي، المنهج الانتقائي .

## Abstract :

Teaching of French language has always been the focus of experts attention. This is what led us to this research work in order to be able to help teachers and their learners to the learning of French in Algeria, and more particularly in Ouargla state.

Indeed, in N'goussa a small town of Ouargla. The teaching of French has enormous obstacles, added to that the teaching methods in force which do not solve the problem. We undertook this work, to try to overcome these difficulties, by exploiting their mother tongue, namely dialectal Arabic, rich in words and expressions of French origin, in order to allow them to learn French, and to raise their academic level.

The eclectic curriculum is considered one of the curricula that best suit the needs of teachers and learners as well, due to its flexibility and modularity it offers.

Keywords: mother tongue, loanwords, code switching, classroom, French, Arabic, oral, written expression, eclectic approach.